**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Ghardaïa**

**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département de** **langue française**

**Mémoire de Master**

Pour l’obtention du diplôme de

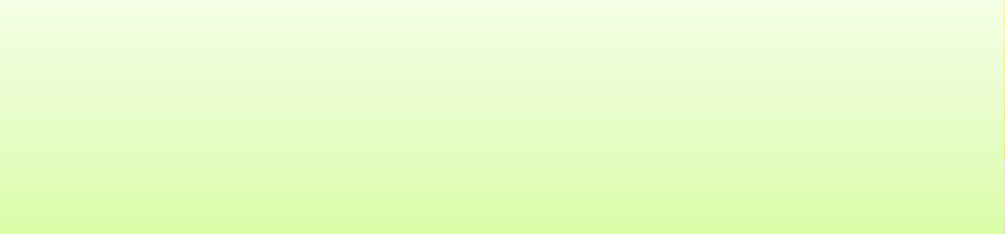
**Master de français**

***Spécialité :*** *Littérature* générale et comparée

***Élaborée Par***

**ELMEGBED IKRAM**

***Titre***



**La dimension autobiographique dans *le* *rêve de ma* *mère* de Anny DUPEREY**

**Sous la direction de : Mme. Amina El MEGBED**

**Évalué par le jury :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Mlle. GABANI Aicha | M.AA Univ. de Ghardaïa | Présidente |
| Mme ELMEGBED Amina | MAA Univ. de Ghardaïa | Rapporteur |
| Dr. HADDAB Salah | M.CA Univ. de Ghardaïa | Examinateur |

**Année Universitaire : 2021/2022**

***Remerciements***

*Nous tenons à remercier et glorifier en premier, Dieu le tout puissant pour m'avoir donné la force et la possibilité d'accomplir ce travail.*

*Mes plus sincères remerciements mon encadreur* ***Mme.******MEGBED EL***

***Amina*** *pour sa disponibilité, ses efforts, sa patience, ses orientions, ses conseils*

*Je tiens à remercier sincèrement les membres du jury qui me font le grand honneur d'évaluer ce mémoire et de l’enrichir par leurs propositions.*

*Un grand remerciement, aussi, que j'adresse à mes enseignants du*

*Département de français à l’université de GHARDAIA pour leur volonté de nous conduire à la réussite tout au*

*Long de notre cursus universitaire*

*Mes remerciements vont aussi à mes parents et ma sœur qui ont pu me lire et*

*M’orienter à chaque fois que j’en avais besoin.*

*Enfin, je tiens à remercier tous mes amis qui ont toujours été là pour moi*

*Pour leur sincère amitié et leur confiance*

*Je vous remercie tous.*

***Dédicace***

*J’ai eu le plaisir de dédier ce modeste travail à la flamme de mon cœur à celle dont la voix raisonne toujours dans mon cœur pour me réveiller et me guider vers les portes de la réussite* ***A toi ma mère.***

*A la chère personne qui m'a encouragé toujours* ***A toi mon père***

*Celle qui ne m’a jamais laissé tomber et qui m’a épauler durant toute ma vie, a l’unique et la meilleure sœur, Ma conseillère, et mon amie fidèle* ***Naçira*** *À mes chère frères* ***Nour Eddine, Bachir, Mohammed Yassine, Abderrahmane*** *et* ***Yakoub.***

*À toute ma Famille.*

*À mes chères amies*

*Je vous dédie à tous ce modeste travail, avec mon grand amour pour vous et mes* *meilleurs vœux de bonheur, réussite et santé.*

**Introduction générale**

La littérature est un art, un miroir qui représente le parcours culturel et sociale des créateurs de cette espace. C’est un monde où les auteurs sont considérés comme des artistes formant un tableau bien cohérent et cela à travers leurs œuvres littéraires.

La littérature française est l'une des plus riches littératures des nations. Elle comprend de grandes œuvres de poésie, de théâtre, d'histoires, de romans et autres. C'est aussi l'une des littératures qui a connus beaucoup de mouvements à travers le temps à savoir les mouvements littéraires et intellectuels tels le classicisme, le réalisme et le symbolisme, cet. Là où la plupart des écrivains donnent une grande importance à la forme, à la langue, et au style, et adhèrent plus que d'autres aux règles et aux modèles. La rationalité est une composante essentielle de leur travail, car ils considèrent la raison comme la force qui contrôle la conduite humaine. Cependant, cela n'empêche pas l'utilisation de formes littéraires moderne.

L'autobiographie est l’un des genres qui apparaissent aux XVIIIe et écrit par Jean-Jacques Rousseau le philosophe français, dans son livre *Les Confessions* et suivit en Europe par nombreux d’auteurs et philosophes .Elle sujette à des développements et différents changements dans le monde et spécialement occidental, parce qu'elle avait une place très importante dans les histoires des littératures.

L'autobiographie est un pur voyage littéraire, où l'écrivain vous emmène dans un tour de son propre monde et de son expérience personnelle. De nombreux écrivains et poètes en Europe l'ont suivi. Il y avait de nombreux motifs pour écrire une biographie parmi les occidentaux. Certains biographes ont l'intention de clarifier certains aspects de sa vie ou de justifier certaines de ses œuvres, et vous pouvez écrire des biographies inspirées par des sentiments de nostalgie pour le passé.

Donc, l'autobiographie est un domaine littéraire particulier pour exprimer l'identité personnelle en repensant par écrit le passé, les souvenirs et les développements basés sur l'expérience de la vie dans le présent.

Ainsi, au cours de notre lecture de l’œuvre de Anny Duperey qui s'intitulée «*Le* Rêve De Ma Mère»nous avons constaté que nous nous sommes face à un modèle biographique. L’écrivaine semble être sur une certaine conscience de sa propre position dans le cadre des relations et de la société qui l'entoure. Et sa possession de l'écriture est une possession essentielle de l'outil qui lui permet d'exprimer la vie personnelle dans son cours public et privé sous une forme féminine. L'écriture d'autobiographies semble avoir des dimensions particulières : dans la mesure où elle rappelle le passé vécu pour en diagnostiquer les étapes, les transformations et les conditions à travers le soi. Elle crée, en même temps, des champs émotionnels et psychologiques pour compenser la perte continue que ce *Soi* souffre dans son rapport au lieu, au passé et aux souvenirs.

Dans l'écriture autobiographique, la douleur et la souffrance se manifestent au niveau de la vie personnelle, libérant le moi de son sentiment pécheur d'infériorité par l'effet d'une remémoration dimensionnelle à un temps différent, situé à une certaine distance de tous les souvenirs vécus, de sorte que l'écriture se transforme ici en un degré de prise de conscience de l'existence passée à travers le présent.

Nous avons choisi le récit de cette auteure parce qu'elle traite l’histoire des souvenirs et le passé d’une française qui a vécu des moments difficiles et comment elle a pu surmonter cette situation. La raison du choix du sujet de cette recherche est expliquée par notre désir de découvrir un genre littéraire représenté par l'autobiographie qui est une étude importante en littérature, et même perce que le texte est peut travailler peut être que non étudié ou bien très peu étudié.

Donc, nous avons travaillé dans ce mémoire sur la dimension autobiographique dans le récit «Le Rêve De Ma Mère »d'Anny Duperey. Nous orienterons la recherches vers l'étude et l'analyse de la dimension autobiographie à travers la présentation de ce genre et l'analyse psychologie de l’œuvre pour donner une représentation complète du sujet que nous allons étudier.

Pour ce faire, nous allons aborder cette question l'autobiographie sous deux angles d’étude, l’un relève de l’ordre autobiographique et sa dimension et son importance et l’autre tient compte de la psychologie de l'auteure. Puis nous nous contenterons de voir ce qui est le plus important dans cette relation à la fois psychologique et autobiographique.

Ainsi, notre problématique est définie comme suit : Comment se présente l'autobiographie sous les deux côtés narratif et psychologique dans le rêve de ma mère ? Ainsi, la question centrale de notre problématique comment se manifeste la dimension autobiographique dans cette œuvre.

En essayant de répondre à cette problématique, nous avons formulé certaines hypothèses qui seront vérifiées au cours de notre analyse :

* L'autobiographie trouverait son essence à travers les mauvais et bons souvenirs de l'auteure.
* L'autobiographie apparaitrait à travers le développement de côté d'instruction et de côté émotionnelle et son écrit dans cette œuvre.
* La dimension psychologique de l’esprit de l’auteure se manifesterait à travers certains usages de la fiction dans le récit.

Une fois nos hypothèses sont définies, une série d’objectifs sera avancée, qui pourra nous aider à développer notre travail :

* Nouer le lien entre le récit de l’histoire et la biographie de l’auteure.
* Dévoiler, le côté psychologique de l'auteure dans le récit.
* Déceler, dans l’œuvre, l’aspect narratif de l’autobiographie.

Afin de nous orienter dans notre travail de recherche nous allons opter pour deux démarche qui, l’un narratologique afin de déceler le genre autobiographie, ses formes l'importance dans la littérature et l’autre psychologique pour voir le choc de perte son impact sur l'auteure.

Afin de réaliser nos objectifs d’une façon plus ou moins claire et pour que notre analyse soit mieux ordonner, nous avons répartie notre travail en deux chapitres :

* Le premier chapitre intitulé «*la dimension autobiographique de l’œuvre*»prend en charge les aspects théoriques et pratiques de l’écriture l'autobiographique, ses formes, ses caractères et son importance ainsi que l'étude de paratexte pour trouver le lien entre le récit de l’écrivaine et sa vie personnelle.
* Le second chapitre prend comme titre «*la dimension psychologique de**l’œuvre*» dans lequel nous essayerons d’aborder les fondements théoriques de psychologie, ses mécanismes, ses influences ainsi que la relation entre la psychologie et l'autobiographie tout en appliquant ces notions sur le texte en question. En conclusion nous exposerons les résultats afin de confirmer ou infirmer notre hypothèse.

**Chapitre: Le genreautobiographie et l'analyse de la dimension autobiographique**

Dans ce première chapitre nous allons étudier le genre autobiographique, ses formes, sec caractères puis nous aborderons le corps de l’œuvre à travers l’étude des éléments para textuels : le titre, la première page de couverture, les images, le résumé et voir comment ses éléments nous aident de comprendre le contenu de récit et montrent la dimension autobiographique.

**1. L'autobiographie**

L'autobiographie est un genre littéraire qui occupe une place importante dans la littérature mondiale. Il est considéré parmi les genres permettant à l'auteur de s'exprimer et raconter leur expérience de sa vie. Donc, l'autobiographie est liée à la vie de l’auteur et des faits réels qui renvoient à ses expériences.

L'origine de l'autobiographie est anglaise. Il est défini selon le trésor de la langue français comme *«une relation écrite de sa propre vie dans ce qu'elle a de plus personne. »* [[1]](#footnote-1) Ainsi, l'autobiographie prend un sens plus large pour représenter toutes les écritures du Moi, et qui l’on trouve beaucoup dans les mémoires, les souvenirs, les confissions, le journal intime et l'histoire de vie …etc.

**1.1 La conception d’autobiographie**

Le mot autobiographie apparait en France comme un synonyme du terme «mémoire», il est composé de trois racine grec: (graphie) sa vie (bio) soi-même (auto)qui signifié la science de vie ou l'écriture de sa propre vie.

Philipe Lejeune définit l’autobiographie dans ses ouvrages :*«Nous appelons autobiographie le récite rétrospectif en prose que quelqu'un fait de sa propre existence, quand il met l'accent principale sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité.»*[[2]](#footnote-2)Donc, l'autobiographie de Philippe Lejeune est une histoire en prose dans laquelle l'écrivain raconte la réalité et relate les faits réels.

**1.2 Le pacte autobiographique**

Une convention entre l'auteure et son lecteur caractérisée par la confiance et, la vérité et la sincérité. Cette notion du pacte autobiographique a été créée pour la première fois par Philippe Lejeune :

*«L'autobiographie est un genre "fiduciaire", qui repose sur la confiance établie entre le lecteur et l'auteure, mais qui suppose aussi une déclaration explicite d'intention de l'auteur. Philippe Lejeune appelle" le pacte autobiographique "cet engagement pris par le narrateur de dire sa vérité sur sa propre vie ; l'auteur affirme son désir d'être sincère, de refuser tout mensonge, mais la sincérité suppose une vision personnelle des choses, qui ne coïncide pas nécessairement avec la vérité objective des faits .l'autobiographie ne privilège donc pas la vision réaliste, objective ,historique, qui pourra ,au contraire, être l'une des principales préoccupations de mémorialistes.»*[[3]](#footnote-3)

Il propose alors de s'engager à dire toute la vérité et ce qu'il croit vrai. Il raconte directement sa vie où bien un partie.. Mais la chose la plus importante à savoir est que le pacte autobiographique se présente sous plusieurs formes littéraires : les mémoires, l’autoportrait, le journal intime, et le roman autobiographique où Philippe Lejeune signale que:

*«" Le pacte autobiographique "distingue le roman personnel de l'autobiographie ; le romancier conserve la liberté d'inventer des épisodes, tout en transposant des évènements de sa propre existence dans un récit à la premier personne .le pacte peut prendre des formes diverses, la pratique minimale consiste à écrire les mots autobiographie ou autobiographique dans le titre ou le sous-titre, ou même de se contenter d'un titre comme "histoire de ma vie "de très nombreuses autobiographies sont accompagnée d'un paratexte : une préface ,une déclaration de l'auteure ,des interviews annexées à l'édition ,etc…»[[4]](#footnote-4)*

Il a fait une distinction de roman personnel dans laquelle raconte son existence à travers l'autobiographie et l'évocation des évènements réels et sa vie personnelle .En principe le récit est raconté à la première personne parce que l'auteure relate son histoire par le retour vers son passé et influencé par ses souvenirs.

**2- Les caractéristiques de l’écriture autobiographique**

* L’autobiographie se caractérise par un ensemble de critères, citons entre autres :   
  dans la majorité du temps, **l’auteur, le narrateur et le personnage** principal renvoie à la même personne.
* L'autobiographie est mené aussi à la première personne "je" où utilise les pronoms personnelles moi/me/ où nous, qui représentent à la fois celui qui écrit et celui dont il s’agit.
* L'autobiographie est caractérisée aussi par une alternance entre l'analyse et le récit.
* L'auteur fait le retour au passé par la sélection de certains souvenirs de manière chronologique. On commence par l'enfance, adolescence, et se terminent à l’époque où l’auteur écrit.
* L'auteure doit raconter la vérité et s'efforce d'être sincère.
* L'autobiographie est un genre qui se tourne vers l'utilisation de temps du passé où l'auteur peut revivre sa vie antérieure et pour le temps présent est ancré dans la situation d'énonciation.

**3. Les formes de l'autobiographie**

Comme nous l’avons déjà avancé dans les lignes précédentes, il existe des formes différentes des autobiographies.

**3.1Les mémoires**

Les mémoires présentent une autobiographie partielle où l'auteur s'attarde à un aspect particulier de sa vie: (privée, publique, où même professionnelle). Dans lequel l’auteur a été un témoin, un acteur, et a participé qui a une certaine objectivité sur les évènements et pour valoir sa vision personnelle et ses expériences

**3.2Le journal intime**

Le journal intime se caractérise par : l'élaboration du quotidien (au jour le jour), c'est-à-dire. Le temps de rédaction est très proches des faits ou sa mémoire est fraîche, relate les sentiments et les réactions de diariste "l'auteur de journal intime". Sans structure, répétitive, facile à lire. Le but de guider sa vie et de préserver sa mémoire.

**3.3La correspondance**

L'auteur raconte des évènements vécus et des pensées à destinataire (réel ou imaginaire) au travers une lettre :

*«Dans la correspondance, il y a habituellement alternance des rôles entre destinateur et destinataire, dans le cas fréquent où une lettre appelle sa réponse. Si on publie parfois les échanges entre deux auteurs, le plus souvent on se contente de publier les lettres d'un auteur donné, envoyées à un ou plusieurs destinataires. Voltaire et Flaubert, par exemple, ont écrit de très nombreuses lettres, dont la publication contribue à reconstituer leur pensée en même temps que leur biographie*.» [[5]](#footnote-5)

Dans ce genre d’écrit, nous voyons que c’est une forme d’expérience partagée entre deux auteurs et qui voulaient par la suite la publier. Par exemples des lettres envoyées

**3.4 L'essai**

L’essai est une forme variée, n'est pas ouvertement autobiographique, mais contribue certainement à caractériser le signataire comme le confirme Montaigne dans un discours au lecteur au début de sa prose. Chroniques, éditoriaux et essais littéraires parce qu'ils véhiculent les idées subjectives défendues par l'auteur, qui s'appuie à la fois sur l'influence du langage et des arguments pour affirmer ses opinions, révèlent clairement une partie de la personnalité de l'auteur.

*«L’inventeur du genre est Michel de Montaigne (1533-1592). Si, aujourd’hui, essayer signifie tenter, expérimenter, risquer – et se tromper, parfois –, ce mot avait pour Montaigne le sens d’une démarche intellectuelle procédant d’une libre analyse de tout sujet susceptible de retenir l’attention.*

*Ce n’est pas pour rien que l’essai est un genre qui fait son apparition à la Renaissance, puisque c’est seulement à ce moment que la pensée se sent libérée des dogmes, des préconçus. Comme l’humain devient un nouveau centre d’intérêt, l’expérience personnelle, prend de plus en plus d’importance, et, pour Montaigne, c’est un lieu où ressourcer sa pensée. C’est ainsi que, quel que soit le sujet qu’il aborde, Montaigne en fait une réflexion qui part de l’expérience vécue […]. Mais il ne raconte pas sa vie. Montaigne dépasse la biographie pour rejoindre l’universel.»[[6]](#footnote-6)*

Ce genre, qui était auparavant dominé par des écrivains littéraires, se popularise et influence tous les domaines. Nous constatons également que ce genre est apparu à la Renaissance où la pensée du peuple européen est libérée.

**3.5 La Confession**

La confession littéraire est un acte de pénitence, écrit pour se défendre ou s'excuser, voire se faire pardonner. Le modèle du genre reste celui de Jean-Jacques Rousseau.Les formes modernes de confession passent par l'autofiction, ce qui rend cette autoflagellation incompatible avec le filet de sécurité qu'offre la fiction devenu possible.

**4. L'importance du l'autobiographie**

Le rôle du récit biographique dans la construction de soi est amplifié dans une société contemporaine marquée par la disparition des identités stables. Cette biographie elle-même apparaît comme un fait social, et la biographie comme une forme basique de système social. Aujourd'hui, l'autobiographie est un genre très dominant pour de nombreux écrivains, pour la plupart des écrivains contemporains, qui ont créé des autobiographies littéraires comme beaucoup de gens ou de gens ordinaires. Ces écrivains se sentent obligés d'évaluer de plus en plus leur vie et de partager leurs l'enfance et la période qui a marqué leur métier, publiant des histoires sur leur propre vie.

Les lecteurs ont maintenant tendance à évaluer n'importe quel roman en fonction de sa relation avec le roman autobiographie. Et cela aide de trouver des éléments autobiographiques dans une histoire, les romans lui donnent plus de valeur.

**5. La mémoire autobiographique** Nous essayons d'expliquer la mémoire par rapport à notre analyse et par rapport au récit de Anny Duperey, est que nous considérons comme une autobiographie, ce qui nous encourager à étudier les rapports que l'autobiographie et la mémoire.

Le récit est passé sur la personne de l'auteure dans lequel elle raconte la triste réalité qu’elle a vécu. Ainsi, la mémoire est un mélange de souvenir et la recherche de réalité afin de reconstruire l’identité perdue et réveiller les souvenirs passés.

Notre analyse de la mémoire de l'écrivaine vise à montrer sa personnalité perdue face au problème de l'oubli et de souvenir des faits, et la recherche de la réalité de la mort accidentale des parents et recueillir tous les informations concernant le choc de la mort horrible des parents qui est resté gravé dans sa mémoire *:* «*Mal réveillée de la catastrophe de ce matin-là, avec en filigrane sur toutes choses. même sur mes jeux – l’image de mes parents inanimés par terre. »[[7]](#footnote-7)*

Cette image laisse une trace indélébile et un choque profond dans sa vie et même influence sur ses études.

*« Je ne sais pas quand il a commencé […]. Cette amnésie sur ce qui avait eu lieu avant la mort de mes parents se répercuta sur les quelques mois ou premières années qui suivirent, d’une manière peut-être un peu moins opaque, […] il ne me reste absolument rien. De mon emménagement chez ma tante et ma grand-mère paternelle, que je connaissais peu, je ne me souviens pas non plus. Pourtant, débarquer avec mes affaires dans cette maison quasi inconnue, après un tel malheur, devait être bouleversant. »[[8]](#footnote-8)*

Après la mort de ses parents, elle a commencé à souffrir de sa mémoire, la narratrice admet qu'elle ne se souvient de rien. Parfois, elle devient incapable de se souvenir de son passé .Ceci lui a poussé de chercher à découvrir et à récupérer ce qui a été perdu, en particulier tout ce qui concerne ses parents.et cela est la conséquence du terrible incident qu'elle a vécu dans son enfance causé par la mort de son parents. Après ces problèmes de mémoire, L'écrivaine essaye de connaitre ses parents et notamment sa mère : « *Oh, je n’irai pas bien loin, je sais si peu de chose. J’avance à tâtons, dans une ignorance totale. Mais quand on ne garde aucun souvenir, aucune mémoire physique des êtres qui vous ont mise au monde, élevée quelques années avant de mourir* »[[9]](#footnote-9)

Malgré, toutes ses douleurs, elle a décidé de dépasser les obstacles et continuer sa vie :«En effet, il était peut-être trop douloureux de se souvenir du temps […]. Il fallait sans doute oublier, pour survivre»[[10]](#footnote-10) Cela représente la détermination, le défi et le courage pour compléter son parcoure.

**6. La correspondance entre la biographie et le récit**

Anny Legras naît le 28 Juin 1947 à Rouen, Elle vit heureuse aux côtés de ses parents, Lucien et Ginette Legras, malheureusement ce bonheur se termine le 6 novembre 1955, où elle perd ses parents, asphyxiés dans la salle de bains. Malgré des appels abondamment de ses parents pour qu'elle vienne. Mais son réveil fut bien difficile comme elle dit:

*« Mes parents étaient morts tous les deux, un dimanche matin, et j’aurais  
dû, logiquement, mourir asphyxiée avec eux, par le monoxyde de carbone*

*dégagé par le chauffe-eau dans cette petite salle de bains sans aération,  
puisqu’ils m’y appelaient pour faire aussi ma toilette. Mais je restai au lit –  
paresseusement, ai-je pensé longtemps – et je survécus, les trouvant  
inanimés lorsque je me réveillai. J’allais sur mes neuf ans. »[[11]](#footnote-11)*

Cette mort accidentelle de ses parents laisse un choc horrible dans sa vie, et influence négativement sur sa phycologie : *«Phénomène difficile à décrire, que connaissent sans doute tous les traumatisés par le spectacle d’une mort brutale ou d’une situation d’horreur qui a marqué leur vie à jamais».* [[12]](#footnote-12) Un second choc a été aussi survenu dans sa vie, c’était sa séparation avec sa petite sœur Patricia qui a presque six mois juste après la mort terrible des parents. La petite a été élevée par ses grands-parents maternels, alors qu’Anny rattrape sa grand-mère paternelle et sa tante :

*« Au lieu de repartir dans ma famille maternelle quittée depuis peu, sa lutte pour avoir ma garde, qui nécessita un jugement, et même la séparation d’avec ma sœur, qui resta elle, dans l’autre partie de la famille…Pauvres de nous. »[[13]](#footnote-13)*

Anny Duperey a été passionné d'écriture, depuis son adolescence. Pour elle c'est une saine pratique, un moyen de soulagement. Elle a commencé par un journal intime puis, des lettres à sa tante, peu a peu devient une écrivaine célèbre publie plusieurs romans à succès comme, "LʹAdmiroir" (couronné par l'Académie française), " Le Nez de Mazarin "et d'autres, le voile noir qui raconte l'histoire de sa famille :

*« Avant d’évoquer ce que je n’ai aucunement maîtrisé dans mon parcours, j’ai envie de parler un peu de cette partie importante de ma vie, cette ligne suivie, avec certes des intermittences mais aussi une curieuse et fidèle obstination, ce cheminement qui ne tient nullement au hasard : l’écriture. »[[14]](#footnote-14)*

Comme elle déclare dans un article après la publication de "le rêve de ma mère".

*« Je suis en fait en train d'admettre que l'écriture est l'activité qui prévaut dans ma vie, même si cela n'a pas été mon activité principale. L'écriture est le fil le plus constant de ma vie. J'ai longtemps dit que je n'étais pas écrivain parce que je n'écrivais pas tous les jours, parce que je ne faisais pas que cela et à l'arrivée je constate que cette action d'écrire n'a jamais cessé depuis ma jeunesse».*[[15]](#footnote-15)

Puis ajouta dans un autre article publié une année après la production du livre, le journaliste lui a posé une question sur son écriture, elle a ainsi répondu :

*«L’écriture n’est jamais un moment agréable. Je n’ai pas l’ivresse de l’écriture. Je n’ai pas l’inspiration, et quand je l’ai par hasard, je fourre tout au panier. C’est assez tâcheron. J’écris le matin quand j’ai l’esprit clair. J’attrape le bout de la pelote et je déroule lentement, je suis un écrivain conteur. Ce livre-là, par contre, j’ai eu un besoin de le cracher, il est celui que j’ai écrit le plus vite, en huit mois. »*[[16]](#footnote-16)

Notre narratrice vit une enfance difficile entre l'obscure et l'oubli et sans doute la douleur de la perte définitive de ses parents est la raison profonde pour ce chagrin. Mais elle a décidé de prendre le défi de continuer sa vie, écrit-elle en ces mots :

*«En effet, il était peut-être trop douloureux de se souvenir du temps où je vivais avec eux, petite fille normale et privilégiée, nantie de parents jeunes, beaux et aimants. Il fallait sans doute oublier, pour survivre.* *»* [[17]](#footnote-17)

Elle a consacré son temps aux activités qui lui plaisent : peinture, danse, théâtre et surtout la comédie. Après deux ans d'études, elle a appris beaucoup de choses et de talents, ce qui lui a permis d'acquérir de l'expérience dans sa vie afin de pouvoir mieux se diriger dans sa vie professionnelle.

Elle a créée aussi des amitiés et elle avait des relations avec de nombreux professeurs comme" *Robert Savary* professeur de peinture ","*Jean Chevrin* enseignant de basse de la comédie" :

*«Au conservatoire de Rouen je découvrais donc l’échange, l’entraide, les fous rires, le bonheur d’être dans l’émulation, la complicité, le regard des autres – qui n’était pas exempt, d’ailleurs, d’amicale raillerie, mais cela faisait partie du bonheur d’être ensemble et de se CONNAÎTRE. »[[18]](#footnote-18)*

Elle a commencé sa carrière dans la comédie puis elle a étudié au Conservatoire à Paris où elle a appris beaucoup des cours, des leçons sur les différents modules. C'est à cette instant, c’est -à -dire à l'Age de dix-sept-ans qu'elle a choisit un nom d'artiste que du nom du mari de sa grand-mère M. Duperray avec un peu de modification a devenu *«*Deperey ».Cette idée de changement proposée par son enseignant Jean Meyer était un point de départ pour sa vie professionnelle. Elle a participé aux différents cirques en France à Rouan ,El- Bœuf (le cirque de sa famille ), aux êtas unis ,et écrit les scénario ,prépare les films ,faire des pièces théâtrale ,tous ses métiers n'étaient pas son choix au hasard. C’était un choix de ses parents morts :

*«Si mon parcours est né de ton rêve et que tu m’aies amenée à le réaliser pour toi, je suis d’accord réaliser pour toi, je suis d’accord réaliser pour toi, je suis d’accord*

*Je veux bien que cela ait été. Certes, je n’ai pas été peintre, mais j’ai eu une bien jolie vie artistique et je t’en remercie. Il était chouette, ton rêve! Mais toi, d’où tu es et me vois peut-être, es-tu contente de moi maman? »[[19]](#footnote-19)*

La jeune écrivaine voulait bien réaliser le rêve de ses parents notamment celui de sa mère, avec sa grade volonté et son insistance elle a pu devenir aussi célèbre.

**7. L'analyse de la dimension autobiographique**

L’analyse de la dimension autobiographique de l’œuvre intervient aussi l’étude du paratexte de l’œuvre.

**7.1 Le paratexte**

Le paratexte est un élément textuelle d'accompagnement, l'une des théories littéraire qui travaille sur la relation entre le texte et tout ce qui lui entoure: nom d’auteurs, résumé, titres, illustrations, les sous titres, photo de couverture et ses composantes, dédicaces, quatrième de couverture, notes de bas de page, le nom de l’éditeur…etc.

Ainsi, Gérard Genette dans son œuvre intitulée «*SEUILS*» explique en détail, définit cette idée de paratexte :

*« L’œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte, d’énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification. Mais ce texte se Présente rarement à l’état nu, sans le renfort et l’accompagnement d’un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d’auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l’on doit ou non considérer qu’elles lui appartiennent, mais qui en tout cas l’entourent et le prolongent, précisément pour le présenter, au sens habituel de ce verbe, mais aussi en son sens le plus fort : pour le rendre présent, pour assurer sa présence au monde, sa « réception » et sa consommation, sous la forme, aujourd’hui du moins, d’un livre. »[[20]](#footnote-20)*

Le théoricien a cité l’ensemble des éléments para textuels à l’aide des quels nous pouvons mieux identifier notre œuvre et met l’accent sur la question de production et de réception.

Ces éléments para textuels se définit dans le dictionnaire comme :  «

*Ensemble d'éléments qui sont associés à un ouvrage écrit afin de faciliter la compréhension de ce dernier pour le lecteur. Un paratexte comprend le péritexte*

*(ensemble des éléments textuels), et l'épi texte (ensemble des éléments textuels et visuels)[[21]](#footnote-21)*

Nous voyons que son rôle ici est de faciliter la compréhension au lecteur.

**7.2. Étude du Paratexte**

Ainsi, dans notre analyse du roman en question nous nous intéressons à l’étude du paratexte en se basant sur, le titre du récit, la première page de la couverture, les images authentiques et le résumé de l’œuvre.

**A .Le titre**

Le mot « titre » trouve son origine dans le « *titulus* » latin, qui signifie:

«Mot, expression, phrase servant à désigner un écrit, une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique, une émission. »[[22]](#footnote-22) Ainsi, il remplit le rôle d’un identificateur.

Le Robert propose aussi les deux définitions suivantes pour le mot « titre » :

*«Nom donné (à une œuvre, un livre) et qui évoque souvent son contenu. Le titre d'un roman, d'un recueil de poèmes. Donner un titre à. ➙*[*intituler*](https://dictionnaire.lerobert.com/definition/intituler)

*E expression, phrase qui présente un article de journal. ➙*[*rubrique*](https://dictionnaire.lerobert.com/definition/rubrique)*.»*

Le titre c'est la première chose qui attire l'attention du lecteur sur le texte, donc il représente une introduction au texte

Ainsi, parmi les éléments entourant le texte et occupant une place particulière, nous trouvons le titre. Ce dernier joue un rôle essentiel pour comprendre le texte, donner une idée sur le contenu de l’œuvre, susciter la curiosité du lecteur. Le titre généralement est un mini-résumé qui donne rapidement une idée des sujets traités et une vision globale :

*«En donne au lecteur la première idée, et que cette sensation primitive, soit qu'elle flatte, soit qu'elle offusque l'esprit ou les yeux, y laisse souvent une impression plus ou moins durable [...] acquiert une importance majeure par l'influence qu'elle exerce sur cette masse de lecteurs frivoles qui n'achètent des livres que pour satisfaire leurs yeux, ou qui cèdent à la séduction du titre» [[23]](#footnote-23)*

Il sert à éveiller la curiosité et l'intérêt du lecteur comme il joue un rôle à la commercialisation. Notons aussi que le choix du bon titre contribue à la diffusion rapide de l’ouvrage. Pour sa forme, le titre pourrait être un terme, une expression, une phrase.

Par ailleurs*,* dans notre roman, *Le rêve de ma mère* comme titre de l’œuvre, donne une idée sur son contenu et qui prend comme sujet l’histoire de la vie de l’auteure. Ainsi, notre romancière est une femme blessée dans son âme par la perde accidentelle de ces parentes à l’âge de huit ans. Elle est née avec cette plaie et c’est avec l’écriture qu’elle soulage sa souffrance et son chagrin. Ce récit contient l'histoire, les mémoires et les souvenirs de l’auteure.

Depuis le titre, le récit tend vers l’écriture autobiographie, l’auteure a commencé par le retour au passé, plutôt dans l'histoire pour partager ses souvenirs et les expériences et ses tentatives pour apprendre à connaître sa mère.

Le mot *rêve* représente l'espoir, la faculté de former des représentations imaginaires. C’est le fait de mettre le lien entre le passé et l'avenir. L’expansion nominale  *« ma mère* » montre bien son attachement à cette affection maternelle.

**B .la première page de couverture**

La page de couverture est l'une des composants de paratexte c'est la première chose qui attire le lecteur et surtout sa curiosité à lire (récit, roman, livre). Elle est plus importante, car elle contient les éléments essentiels tels que le titre, de la maison d’édition, le nom de l'auteur, la mention du genre qui reflète l'identité et le contenu de l'œuvre et son auteur. Toutes ces informations aident le lecteur à imaginer l'histoire et à poser des questions et des hypothèses à son sujet ce qui l'encourage à lire. Ainsi : *« La couverture est un lien fragile entre l’œuvre et le lecteur. Elle joue un rôle multiple : d'abord d'elle enveloppe et protège le contenu du livre. Elle présente ensuite ses acteurs et permet de constater sa qualité et du coup la qualité d’un texte. Enfin, elle met en appétit et suggère une atmosphère****.*** ***»***[[24]](#footnote-24) Donc la couverture joue pleins de rôles pour l’œuvre.

Pour la décortication de la page de couverture de notre roman, nous constatons qu’elle est subdivisée en deux parties: la première avec une couleur noire et comporte le titre *«* Le Rêve de ma mère», écrit en gras et en lettres minuscules. Le nom de l'auteure est écrit en haut, avec une couleur blanche et en lettres minuscules, la deuxième moitié du livre prend la couleur rouge . Au milieu, nous pouvons déceler l’image d’une fille accompagnée par sa mère. En bas, nous trouvons la maison d'édition seuil.

Pour l’interprétation de ces couleurs, nous pouvons dire que Anny a choisi le noir pour refléter la dépression, le mal, la solitude, les sentiments de malaise par contre le blanc symbolise la bonheur, la joie, et la lumière, et le rouge peut prendre le sens de danger et de la mort.

**C .Images authentiques**

Pour mieux prouver l’authenticité de de son œuvre, Anny Duperey utilise la photographie comme un guide pour rétablir les souvenirs du temps perdu.

Le texte contient plusieurs photos (presque 35photos) de sa famille et d'autres représentant son parcours professionnel. Ces photos englobent aussi les membres de sa son oncle, sa tante ; aussi bien les endroits : la vieille rue et les chemins de Rouen, les photos de l'école des beaux-arts, les photos de théâtre, les photos de cirque, des enseignants, des tableaux de peintures en couleur dans son atelier et sans doute, les photos de sa mère. Comme elle dit:

*«Les photos de mon père enfin découvertes, contemplées avidement  
pendant le temps de ce travail, étaient certes une PREUVE que cette enfance  
perdue avait existé, que j’avais été un jour choyée, touchée, embrassée par  
un papa et une maman. Je le voyais, fixé en noir et blanc.* »[[25]](#footnote-25)

Ces photos sont très signifiantes dans le sens où elles permettent au lecteur de partager les souvenirs de l’auteure de l’œuvre. Sans oublier de dire que

Le père et la mère de l’écrivaine sont des photographes

*«Au rez-de-chaussée, dans la si bien nommée « pièce à vivre », il y a au-dessus de mon bureau les photographies des vivants – enfants, petites-filles, tous ceux qui font ma joie et mon bonheur dans la vie présente, et qui portent les promesses d’avenir. Au dernier étage, il y a ma chambre, et, sur le mur au-dessus de mon lit, il y a tous mes morts, ceux qui ont compté de la manière la plus intime pour il y a tous mes morts, ceux qui ont compté de la manière la plus intime pour moi. Je dors sous leurs regards, figés par la photographie, regards que j’espère bienveillants et protecteurs.* *»[[26]](#footnote-26)*

Elle consacre un endroit spécial pour préserver les photos, car elle croie que les photos sont l’héritage de ses parents, et les considère comme un moyen pour reconnaitre ses parents :

*« Tout d’abord, on pourrait s’étonner que je ne me pose pas autant de  
questions à propos de mon père, pourtant tout aussi perdu dans ma  
mémoire. Mais il m’a laissé ses photos, qui en disent beaucoup. J’ai fait un  
tel travail, en les contemplant des heures. »[[27]](#footnote-27)*

Comme, nous l’avons bien avancé, l’écrivaine intéresse beaucoup aux tableaux de peinture et les photos de son atelier, surtout les tableaux de Robert son professeur de peinture aux beaux –arts qui est aussi décédé et elle lui considère comme un ami-frère. Elle a nommé ce tableau *«*L'Ange » tableau de Robert Savary .

« Alors il y a cette petite chose – que j’appelle « L’Âme » ou« L’Ange »… Ce n’est pas véritablement un tableau, ni une esquisse. Robert l’a « jetée », dans les derniers temps de sa vie, comme un cri, comme  
l’urgence d’un chant intérieur, avec ce qu’il avait sous la main, crayons, pastels, gouache, sur le dos du couvercle d’une boîte de chocolats maladroitement découpée. Il ne l’a pas signé. Ce n’était pas la peine. Ce n’est pas un tableau. C’est autre chose, c’est beaucoup plus»[[28]](#footnote-28)

Ce tableau comprend les bons souvenirs de l’auteur avec son professeur, c’est la dernière trace qui a laissé après. Pour lui ce n’est pas seulement des dessins mais aussi un cri, un chant…

*«* *Je me raconte ceci : une nuit, ou un de ses derniers matins, Robert a connu une heure de grâce, et il lui a fallu peindre – puisque la peinture demeurait son unique langage – ce qu’il ressentait. Il acceptait que son âme d’enfant quitte ce monde et s’envole, une brassée de fleurs aux mains, en signe de joie et de paix»[[29]](#footnote-29)*

Ainsi, elle partage les photos de théâtre, de cirque, du premier rôle qui joué (la dance, la scène, la pièce de théâtre, la musique …etc.) .Ce sont des expériences et des essais, et de carte postale de cirque –théâtre d’Elbeuf. et juste ci-dessus de cette carte elle a écrit une petite présentation *:*

*«* *Construit à la fin du XIXe siècle, le cirque-théâtre d’Elbeuf fut inauguré en 1892, par un dresseur* *d’éléphants. S’ensuivirent principalement des spectacles de cirques divers, de prestidigitation, des opéras, sans exclure les combats de catch ou de boxe. La société Pathé Frères y adjoint régulièrement* *le cinéma en 1907. Le cirque accueillera aussi des réunions politiques, parfois houleuses, en 1936.* *Même les Folies Bergère passeront» [[30]](#footnote-30)*

Elle a encore partagé les dates, les endroits et les grands évènements d sa famille. Elle a raconté sa vie et ses souvenirs avec plus de détails avec toute une spontanéité et innocence.

**D .Résumé de récit**

Le récit d 'Anny Duperey ou *le rêve de ma mère* coédité par les éditions Seuil, un récit qui raconte l'histoire d'une française. La fille a perdu ses parents quand elle avait huit ans, meurent intoxiqués par du monoxyde de carbone. Après leur décès, elle est séparée de sa petite sœur Patricia, qui a vécu avec ses grands-parents maternels, alors qu’Anny est élevée par sa grand-mère paternelle et sa tante qui s'occupe et remplace la place de ces parents.

À l'Age de 15 ans elle quitte l'école après son malheur scolaire malgré l'intérêt et les efforts qui font sa tante pour elle. Puis elle a commencé les études aux Beaux-Arts de Rouen et a découvert sa passion (dessin, peinture, couture et théâtre). Elle a suivi les cours au Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris.

Donc, Anny a dépassé les chocs psychologiques et les barrières dans son parcours, a reconnu des personnes, a créé des relations avec des amis. Tout cela lui a aidé à former une nouvelle vie plaine de réussite. Elle a gratifié de deux premiers prix : comédie moderne, et comédie classique. Puis a décidé de se lancer dans une carrière de comédienne malgré que ce ne fût pas son rêve. Anny a fait la renaissance de ce cirque avec l’activité théâtrale, et les films, etc.

À la fin du roman, elle a écrit une lettre de pardon pour sa mère et elle lui a remercié sur son parcoure mais toujours en s’interrogeant : est-ce que je suis devenue le rêve de ma mère?

**8. Le *je* autobiographique et le Rôle des pronoms dans l’œuvre**

Parmi les caractère de l'autobiographie l'emploie de la première personne *«*je »,et cela indique l'existence constant du narrateur dans l'histoire en informant les détaille et les évènements de l'auteure avec un renvoi explicite à lui –même , c'est-à-dire qu’elle s’autorise de parler plus ouvertement et d’intervenir son esprit ,ses pensées ,ses expériences et ses émotions.

L’emploi de "nous " c'est pour découvrir le "je" donc, le choix de ses pronoms narratif représente une expérience chez Anny non uniquement d'ouvrir le "je" qui symbolise la féminité, mais aussi symbolise l'universalité :

*«Nous devions entrer dans une chambre à gaz, en compagnie d’autres condamnés. » [[31]](#footnote-31)*

*« Mais nous savons tout de même, sans être adepte du spiritisme, que la puissance de l’esprit est un grand mystère…»[[32]](#footnote-32)*

Son usage de la première personne de pluriel prouve ici son esprit de groupe, c’est-à-dire elle ne voulait pas qu’elle soit seule et qu’elle partage son plaisir avec les autres.

**8.1. Une autobiographie à la première personne**

L'autobiographie compose une forme particulière de «l’écriture de soi» qui se base sur l’individu.

Ainsi, *Le rêve de ma mère* fait partie de ce genre de texte, c’est-à-dire un récit à la 1ére personne, il s'agit d'un texte crée sur le pacte autobiographique à travers les images authentiques et les informations que nous avons déjà montré; qui ont fait une partie de la vie de l'auteure. Dans ce texte il s'agit d'une narration homo diégétique où le narrateur –personnage (présente) c'est à dire le personnage principal est un héros, protagoniste) ; car elle partage sa vie, ses expériences, ses pensées et ses souvenir tout au long du texte.

Le texte autobiographique porte la responsabilité légale de ses auteurs, C'est comme un geste dans la vie réelle. Ce pacte les autobiographies exigent l'identification de nom entre le personnage -narrateur qui raconte son histoire dans le texte et l'auteur dont le nom en la couverture.

Ce récit autobiographique, où se mélangent le "je" du narrateur, de l'auteure et du personnage principal marque la volonté et la réussite d'une fille française qui a dépassé les chocs et a continué son parcours.

Quand l'auteure écrit *«*je »dans le récit, c'est une trace d'autobiographie, donc, la narratrice parle de *«*soi –même» pour faire revivre et renouveler des souvenirs propres. Elle rappelle sans doute les pensées du passé et les souvenirs personnelles qu'elle a déjà vécu. Ainsi nous découvrons qu’elle a réveillé les souvenirs à travers son enfance.

*«J’ai l’impression d’avoir fort peu mené ma vie. Je veux dire par là que je n’ai pas véritablement choisi les chemins que j’ai empruntés. »[[33]](#footnote-33)*

L'auteure admet que les chemines qui prend ne pas des choix mais en même temps , Elle reconnait son impuissance à expliquer ce qui se passe.

**9. L’analyse De Temps**

Nous concentrons notre attention sur l'étude sur les indicateurs de temps et d'espaces utilisent dans cette œuvre littéraire.

**9.1** **Le temps de narration**

Étudier une œuvre, c'est aussi suivre ses modifications à travers les changements du temps et la succession des évènements. Ainsi, pour notre texte, l’étude du temps narratifs est aussi importante.

Dans ce récit, les temps les plus utilisé sont le passé par ce que il s'agit d'un récit rétrospective et l'utilisation de présent pose beaucoup d’interprétations et crée des effets sur le plan stylistique.

L’auteure commence par l'emploi du présent et joue entre les temps: passé, l'imparfait pour revivre son mémoire et son passé.

L'indicatif présent a déférents valeurs selon la situation et le contenu .Dans notre cas le présent de narration est utilisé pour rendre les faits plus vivants et indique que l'action et les évènements sont actuels au moment de parole :

*« On reste à la maison, on ne suit plus. On se referme sur ses rêves trahis, on grossit un peu, on s’enlise dans le tricot… Et lui, avec son art, sa liberté et sa force, il commence à avoir du succès. Il va. »[[34]](#footnote-34)*

Parmi les valeurs de présent de l'indicatif c’est l’habitude, il est très récurent au niveau des lettres écrites par sa mère.

Nous constatons aussi de nombreux emplois de l'imparfait dans tout le récit, pour expliquer la situation d'Anny et de décrire la mère Ginette Lefebvre.

*«* *J’allais, donc, j’avançais, relativement légère, là où me portaient mon goût, les rencontres, mes dons, habile à éviter les conflits, les rapports de force, fuyant toute personne qui ne me semblait pas « bonne », avec de grands élans de confiance envers des entreprises ou des êtres qui me  
semblaient positifs.*

*Curieux équilibre que ce mélange d’incertitude totale et de sûreté de soi qui me guidait…»[[35]](#footnote-35)*

L'auteure utilise l'imparfait pour exprimer ses sentiments envers sa mère, et admit le plaisir et les efforts et les difficultés qu'elle ait vécus avant et après sa naissance.

Dans les passages suivant, le temps passé est très dominant dans la narration et décrit les actions passées :

*« Quand je quittai Rouen pour entrer au conservatoire d’art dramatique de  
Paris, à l’aube de mes dix-sept ans, je découvris une autre forme d’écriture» [[36]](#footnote-36)*

Nous trouvons aussi dans la narration une alternance des verbes, c’est-à-dire un changement temporel : du présent au passé et à l’imparfait.

Ce passage entre les temps verbaux permet la transformation des évènements et le déroulement de faits de l’histoire.

**9.2 Les indicateurs du temps et d’espace**

Les cadres spatiaux-temporels permettent de déterminer les caractéristiques du récit autobiographique, où l'auteure raconte des faits et leur déroulement dans le temps et dans l'espace. De nombreuses descriptions et les mouvements de personnages, de lieux de scènes. Commençons par les indicateurs du temps :

**La mort de ses parents où elle a neuf ans:**

L'auteure a perdu ses parents tôt, c'est-à-dire pendant son enfance**.**

*«Mes parents étaient morts tous les deux. […] lorsque je me réveillai. J’allais sur mes neuf ans. »****[[37]](#footnote-37)***

Elle se souvient bien le matin de ce tragique accident qui l'a tant affectée*.*

**l'écriture depuisl'âge de onze ans**:

Anny a écrit toujours dans son cahier où elle aime de partager ses pensées avec les autres.

*« Dès mes onze ou douze ans, environ, je sais que l’écriture fut pour moi*

*Une saine pratique. Le simple geste de tracer des mots sur le papier me*

*Procurait un apaisement » [[38]](#footnote-38)*

c'est-à-dire l'écriture pour elle est un exercice sain pour se débarrasser des problèmes et des douleurs.

**Sa vie avant la mort des parents:**

Elle vivait dans une grande maison avec sa grand-mère, son oncle et sa tante**.**

*«* De cette grande famille maternelle, dans laquelle je fus élevée jusqu’à mes presque neuf ans»[[39]](#footnote-39) Où elle a vécu heureuse et paisible avec ses parents avant sa mort subite.

**L'adhésion au cirque**

Le cirque était son endroit préféré pour passer le meilleur moment avec le public.

*« À mon adolescence, vers mes douze ou treize ans, lorsque j’étais entrée dans le cirque Rancy désert»[[40]](#footnote-40)* Donc, elle entré au le cirque depuis son adolescence

**La fin de l'étude au conservateur**

Aprés les études aux Beaux-Arts, Elle a suivi les cours au Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris.

*« J’arrivai vite au terme de ces deux ans, vers mes seize ans et demi, à préparer, avec Jean Chevrin et mes camarades, mon premier concours de fin d’année»[[41]](#footnote-41)*

À la suite elle avoir étudié dans ce conservateur, où elle a appris beaucoup de choses positives qui l'ont aidée à se former .

**L'écriture littéraire**

Elle a commencé son écriture littéraire par le premier œuvre qui intitule le voile noire où elle a rencontré un grand succès.

*« Je prends conscience que ma propre fille – ta petite-fille, maman – ma fille si belle et si magnifiquement vivante, atteint ses trente-deux ans au moment où je finis ce livre…»[[42]](#footnote-42)*

Puis, nous constatons également que l’écrivaine a précisé des moments, des dates et aussi des heures comme:

*« Quand j’écris à la campagne, je rêve de noircir ma page quotidienne le matin et de peindre l’après-midi»[[43]](#footnote-43)*Tous ces détails cela indique que l'importance de la mémoire retenue.  
Pour le cadre spatial certains indicateurs du lieu sont mentionnés à travers le tableau ci-dessous comme suit:

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Numéro de page | Le lieu authentique | Le passage |
| 17 | Rouen  Paris | Quand je quittai Rouen pour entrer au conservatoire d’art dramatique de Paris. |
| 34 | Elbeuf | Je sus ainsi que ma famille maternelle était originaire de la région d’Elbeuf, une localité située à une quinzaine de kilomètres de Rouen. |
| 55 | Espagne | aussi aux cours du soir des beaux-arts de Rouen. J’aimais l’espagnol ? Je fis  un séjour en Espagne, l’été de mes treize ans, |
| 72 | Vieux Rouen | d’immeubles modernes qui m’avait conduite jusque-là au lycée, je pénétrais  au cœur du vieux Rouen historique |
| 165 | La mairie d'elbeuf | Dès le lendemain, je crois, je reçus un coup de fil venant de la mairie d’Elbeuf |
| 37 | Le centre –ville de Rouen | Quand j’eus l’âge d’entrer en sixième, deux ou trois ans plus tard, il  fallut déménager pour habiter un petit appartement de deux pièces en rezde-chaussée, situé dans le centre-ville de Rouen, pour que je puisse aller au  lycée |
| 155 | L ’Amérique | j’avoue que je n’ai jamais, vraiment jamais compris cette tentation qu’ont les Français d’aller risquer une aventure artistique aux États-Unis. L’Amérique, |
| 155 | Los Angeles | Qu’est-ce que je serais allée chercher loin de mon pays, loin de mes amis, dans l’effrayante suite de banlieues s’étalant sur cent cinquante kilomètres qu’est Los Angeles |
| 155 | Hollywood | parce que deux films que j’avais faits étaient sortis là-bas, de m’expatrier six mois à Hollywood pour y tourner *a first class serie*. |

Nous constatons ici que l'auteure a parlé de la France, en particulier de la ville de Rouen, sa ville natale où elle a passé les premières années de sa vie dans le vieux quartier Martainville avec ses parents, grands-parents maternels, oncle et tante, étudie au lycée puis l’école des beaux-arts, conservateur. Elle vient de revivre les souvenirs de cette ville. Puis, à Paris où elle a étudié l’art dramatique, et a travaillé et habité avec ses enfants. Et Elbeuf la ville de sa grand-mère et ses parents. Elle a évoqué également d’autres pays, dont l'Espagne pour apprendre la langue espagnole, L’Amérique ou elle a participé dans les domaines artistiques (théâtre, cirque, film.). Mais l'écrivaine a parlé spécialement de la France et cela dû à la relation qui joint l'écrivaine à cette ville de l'enfance. Donc chaque espace est lié à la mémoire de l'auteure et fait un rappelle de souvenir personnel.

**Conclusion**

Dans ce premier chapitre nous avons identifié le genre autobiographique, ses formes, ses caractéristique. Puis nous avons étudié le lien entre la biographie de l'auteure et son écrit et nous avons prouvé que c’est tellement proche de sa vie personnelle. Nous avons vérifié cette convergence à travers l'étude des éléments para textuels qui fournissent certaines informations liées à l'œuvre et même à l’auteure.

**Chapitre II: la dimension psychologique**

Nous nous contenterons, dans ce deuxième chapitre, d’aborder le volet psychologique de l’œuvre. En ce sens, les fondements théoriques de la critique psychanalytique s’avèrent aussi nécessaires pour l’accomplissement du travail.

Cette théorique, occupe aujourd’hui un positionnement important dans notre société avec une vision variée et riche selon leur développement et application dans divers domaines comme en littérature.

La psychanalyse de la littérature puise ses recherches dans les profondeurs de l'âme créatrice, ce qui affecte son imaginaire, la nature de ses rêves, ses attitudes, son récit, et les motifs qui conduisent son comportement à travers des processus psychologiques conscient et l'inconscient pour prendre cette construction, c’est dans le même sens d’idées que nous développerons notre étude.

**1. la conception de la psychanalyse**

La psychanalyse est une technique psychothérapique qui permet la connaissance de manières psychiques inconscientes et également de voir la signification inconsciente de l’imaginaire par les rêves et les fantasmes, de paroles, et d’actions :

*«La psychanalyse est une science humaine, science de la réalité psychique\*1 et du sens. On entend par réalité psychique – opposée à réalité matérielle – ce qui concerne le désir\*, l’affect, le fantasme\*, l’imaginaire, la pensée. Son objet d’étude est le fonctionnement psychique dans ses aspects les moins conscients. Elle s’intéresse aux effets de l’inconscient dans la vie quotidienne comme dans les maladies mentales, dans les symptômes psychiques et somatiques, mais aussi, plus largement, dans les productions culturelles de l’humanité. Les effets de l’inconscient se trouvent accessibles par les rêves, les lapsus, es actes manqués, les mots d’esprit, et plus généralement, tout ce qui échappe à notre contrôle, au rationnel.*

*C’est une démarche scientifique qui se rapporte à tout ce qui paraît incongru, insensé, incompréhensible du comportement, de la vie sentimentale, du corps, des pensées de l’être humain. » [[44]](#footnote-44) .*

Ainsi, c’est une méthode visant à étudier la signification inconsciente des conduites, et à la prise de conscience du refoulé à l’aide de la cure.

**1.2 Le Sigmund Freud**

Freud est l’un des fondateurs de cette théorie psychanalytique qui a révolutionné la conception du psychisme humain. Pour mieux comprendre la psychologie de ses patients. Freud avait examiné quelques pensées et quelques sentiments puis il avait essayé d’extérioriser le non-dit.

Il a pu découvrir de nouvelles techniques thérapeutiques telle que la psychanalyse. Il a proposé tout une terminologie pour sa théorie à savoir, le conscient, l'inconscient, le Rêve, le refoulement…

La psychanalyse a une forte influence sur divers domaines tels que la philosophie, les sciences humaines, la médecine, l'art et aussi la littérature.

**2. La théorie de la psychanalyse**

La psychanalyse est une théorie qui relève du domaine de psychisme et une pratique curative. Elle s'intéresse aux souvenirs, aux idées, aux images, aux pensées et aux rêves, pour comprendre et résoudre les problèmes intérieurs par usage des déférentes techniques et méthodes .Cette théorie fondée par Sigmund Freud, le précurseur de l'école de psychanalyse, a été la première interprétation psychologique de la littérature pour susciter l'intérêt pour la recherche de l’état d'esprit et son influence sur la littérature et il la définit comme suit :

*« Psychanalyse est le nom : 1 / d’un procédé pour l’investigation de processus mentaux à peu près inaccessibles autrement ; 2 / d’une méthode fondée sur cette investigation  
pour le traitement des désordres névrotiques ; 3 / d’une série de conceptions psychologiques acquises par ce moyen et qui s’accroissent ensemble pour former progressivement une nouvelle discipline scientifique* ***»****[[45]](#footnote-45)*

Il s’est basé sur la méthode psychologique pour dénouer des problèmes posés dans divers domaines de l'activité humaine, De toute évidence, la psychanalyse nous permet de mieux comprendre et résoudre nos problèmes psychologique et conflits intérieurs par l'exploration et l'introspection de l'inconscient et de prendre en compte les associations de souvenirs, de rêves, d'idées et d'images résoudre nos conflits intérieurs. Le développement psychanalytique est revient d'abord à Freud et à ses proches partisans, et aussi les manières de formation des psychanalystes et les techniques de formation.

Les concepts de conscient et d'inconscient ont été étudiés selon les théories et les disciplines de la psychologie. Commençant par la théorie freudienne de la psychanalyse, où Freud a créé deux théories de l'inconscient : la première théorie composait de trois éléments: (conscient,préconscient, inconscient).

**2.1. L’explication des notions de base**

**2.1.1. Le conscient**

Le conscient est défini selon la rousse comme un «*Fonction de synthèse qui permet à un sujet d'analyser son expérience actuelle en fonction de la structure de sa personnalité et de se projeter dans l'avenir.*»[[46]](#footnote-46); C'est la faculté d'agir, de percevoir et de comprendre les expériences de la vie réelle d'une personne. Ainsi, grâce à la conscience, l'être humain peut exprimer ses paroles et ses actions mentales et émotionnelles.

**2.1.2. Le préconscient**

Le préconscient est : *«Dans la première topique de S. Freud, celui des trois systèmes qui, au sein de l'appareil psychique, est le lieu des actes psychiques qui, temporairement inconscients, sont susceptibles de devenir conscients. (Les souvenirs qui y sont présents n'y sont pas soumis au refoulement et restent donc à la disposition du sujet même si celui-ci ne les a pas présents à la conscience sur-le-champ.) »[[47]](#footnote-47)*

C'est un état entre le conscient et l’inconscient, mais plus proche de la conscience qui permet d'évoquer des pensées cachées dans l'esprit.

**2.1.3. L’inconscient**

Pour la rousse c'est «*l'Instance psychique, distincte de la conscience, capable d'élaborer une pensée.* »[[48]](#footnote-48)Donc, il représente la source de rêves et de pensées qui apparaissent sans raison et d'événements antérieurs qui font partie du passé et à travers lesquels la personne exprime ses pensées et ses actions refoulées.

Après la limite de la conception de la première théorie freudienne passerons à la seconde qui se subdivisait en trois parties (ça, surmoi, moi). Les trois éléments présentent l'état soi de conscient et d'inconscient.

**2.1.4. Freud et le ça**

Le *ça* *« il est le réservoir des pulsions de vie et de mort.il est inconnu, profond, inconscient. Son origine est double : il provient à la foi de l'hérédité individuelle, humaine, sociale et des éléments refoulés .le ça n'a qu'un seul but, celui de la satisfaction immédiate des pulsions, non liées .l'énergie est libre et ne répond pas à la logique de cause à effet.»[[49]](#footnote-49).* Selon Freud le *ça* est la partie la plus inconsciente de l'homme. C’est le réceptacle des instincts et les émotions, son but unique est à satisfaire les nécessités pulsionnelles.

**2.1.5. Freud et le surmoi**

Pour Freud « *Le surmoi est une partie du moi crée peu à peu par l'intériorisation des interdits et idéaux que le sujet a rencontrés depuis sa naissance.»[[50]](#footnote-50)*Cette conception du surmoi indique une intériorisation des interdits sociaux et surtout parentaux. Donc, c’est l'ensemble des valeurs et des principes qu'une personne reçoit dans sa société.. Il suscite un sentiment de fierté à le respecter, ou un sentiment de culpabilité lorsqu'il est violé.

**2.1.6. Freud et le moi**

Le moi est défini comme :*«une sorte de médiateur ou de filtre entre les exigences intérieures provenant du ça et du surmoi et les contraintes imposées par le monde extérieur, notamment la société.il contrôle le ça, l'accès à la conscience et le passage à l'action, il trouve des solutions aux conflits en aménageant un équilibre interne, son rôle est donc très important dans le psychisme puis qu'il assure une fonction synthétique de la personnalité*. **»**.[[51]](#footnote-51)Donc, le moi représente l'état responsable de la médiation entre le moi et le surmoi, à travers la perception consciente ainsi que du contrôle et de l'équilibre des instincts et de leurs besoins avec les idéaux et les aspirations du surmoi face au monde extérieur.

**3. Les mécanismes psychologiques**

Les mécanismes psychologiques sont tous les moyens utilisés par le *moi* pour maintenir l'équilibre psychique, diminuer l'angoisse et les problèmes et contrôler les dangers extérieurs et intérieurs.

**3.1 Le rêve**

Le rêve est le comportement nocturne de l'esprit et un moyen d'atteindre l'inconscient. Pour Freud, le rêve est l'accomplissement d'un désir refoulé et inconscient qui n'est pas directement compris. C’est un complexe de mécanisme «*les pensées essentielle du rêve se présentent comme un complexe de pensées et de souvenirs assembles d'une maniéré très compliquée*»[[52]](#footnote-52) Ces pensées ont un sens et une interprétation comme tout autre phénomène.

**3.2 La mémoire**

La mémoire est la capacité de l'esprit de traiter, registrer, garder les informations et les expériences faites au passé quelles que soient conscients, ou inconscients. Les mémoires se distinguent peu à peu les uns des autres et c'est ce qui forme leur propre genre généralement. Les psychologues distinguent quatre types de mémoire ; le rappel, la reconnaissance, le souvenir et le réapprentissage.

Elle est étudiée par les disciplines suivantes: psychanalyse, neuropsychologie et psychologie cognitive.

**3.3 Le refoulement**

Le refoulement est une opération psychique normale et inconsciente qui repousser les images, les pensées, les souvenirs liées à une pulsion génératrice de plaisir qui provoque un déplaisir pour les autres dû à des exigences morales .Donc, le refoulement est un moyen de défense contre les souffrances, les douleurs, et l'outil le plus utilisé. Mais lorsqu'il fonctionne de façon trop rigide, va naître l'angoisse et le sujet versera dans la névrose.

Selon Freud « *la théorie du refoulement est la pierre d'angle sur quoi repose tout l'édifice de la psychanalyse.*»[[53]](#footnote-53) .Alors la conséquence du refoulement permet d'oublier les problèmes «*Le pas théorique suivant réalisé par Freud fut de supposer l'existence d'un mécanisme de défense pour oublier ce qui est « pénible, effrayant, douloureux ou honteux » à l'égard de la personnalité.*  »[[54]](#footnote-54)Ainsi, le refoulement est un système de protection et de défense, il est aussi automatique et naturel.

**3.4 Le complexe**

En psychologie est un terme utilisé pour décrire une série de sentiments et de sensations indésirables, par exemple, on dit qu'une personne complexe lorsqu'elle se sent inférieure parce qu'elle se concentre sur ses erreurs, qu'elles soient réelles ou imaginaires.

On retrouve de nombreux types de complexes, notamment physiques, psychologiques et sociaux.

»*Ensemble organisé de représentations et de souvenirs à forte valeur affective, partiellement ou totalement inconscients. Un complexes constitue partir des relations interpersonnelles Del 'histoire infantile; il peut structurer tous les niveaux psychologiques : émotions, attitudes, conduites adaptées.»[[55]](#footnote-55)* C'est donc, un phénomène qui représente la résultat du rassemblement de pensées refoulées qui remonte souvent au stade de l'enfance, et du mélange de sentiments entre joie, tristesse, colère et peur, et du retour des habitudes ,des attitudes et des comportements négatifs et d'interaction avec elles.

**4. La psychologie et la littérature**

La littérature et la critique littéraire sont étroitement liées à la psychologie. La psychologie et la psychanalyse ont été associées depuis leur origine aux pratiques intellectuelles de l'homme, et c'est de là qu'apparaît la relation entre littérature et psychologie.

De nombreux concepts complexes en psychologie se chevauchaient avec les caractéristiques de nombreuses personnalités dans des œuvres littéraires et artistiques qui permettent aux individus d'être soucieux sur leur personnalité et leur vie et de motiver au sens de la vie et de l'existence.

La psychologie et la littérature se concentrent sur le comportement humain car il existe plusieurs points communs entre les théories de la psychologie et la compréhension du comportement humain.

Donc, Les deux traitent des humains, de leurs réactions, de leurs désirs, de la misère à laquelle ils sont exposés, des préoccupations individuelles et sociales.

**5. La relation entre la psychologie et l'autobiographie**

L’étude de la littérature est incontestablement liée à la psychologie de la création littéraire, L'autobiographie est un ensemble d'expériences vécues par le narrateur cela qui permet en premier lieu à vouloir connaitre les vécues et les situations psychiques de l'auteur à travers le roman ou les récits qui raconte et peut être aussi par l'influence de sujet à des lectures et sa réflexion, c'est par la compréhension psychologique des œuvres littéraires.

*«Freud pour justifier sa théorie de l’inconscient recourt à l’analyse d’œuvre d’art et en particulier à la lecture de romans. Comme certains psychiatres avant lui, il a tendance à lire les œuvres en cherchant en elles la personnalité de leur créateur ou sa pathologie psychique. Cette lecture peut-être rapprochée du beuvisme. Cependant Freud considère aussi le créateur littéraire comme un enfant qui demeure vivant dans l’adulte et qui continue à jouer, à adapter la réalité. Bien des disciples de Freud feront des lectures psychanalytiques qui déconsidéreront ce type de pratiques, d’autant plus qu’ils penseront posséder la vérité sur les auteurs. Aujourd’hui d’autres psychanalystes considèrent la lecture des œuvres littéraires comme un jeu de l’esprit, ils ne se prétendent pas possesseurs d’un savoir absolu, mais la lecture leur permet de découvrir la façon* dont fonctionne leur psychisme et, comme le soutient André Green, ils sont autant analysés par le texte qu’ils analysent celui-ci. » [[56]](#footnote-56)

Donc, Les psychanalystes cherchent à étudier la vie et la personnalité des auteurs en analysant leurs pensées, leurs réactions et même leur identité personnelle.

Cela peut être fait en lisant leurs œuvres, comme le souligne Freud dans son article, et même en atteignant les traitements de certaines des maladies et des problèmes psychologiques dont souffrent les créateurs des livres à différentes étapes de leur vie.

Cela signifie que la psychanalyse représente l’analyse de personnalités des auteures et les caractérisations de personnage, tout en se basant sur les faits de sa vie et leurs écrits .Et cela à travers les travaux littéraires qui considèrent la représentation de la vie personnelle et professionnelle. Et cela va donner l'application des résultats psychologiques à leur production littéraire et même aux personnalités .Donc le texte littéraire sujette à la recherche psychologique et le bénéfice des déférentes théories psychologiques pour expliquer les phénomènes littéraires.

**6. L'analyse de souvenir**

Les souvenirs sont l'ensemble des faits, des évènements et des sensations passés que l'on garde dans la mémoire, soi négative ou positive.

Parfois, l'être humain se souvient de mauvais souvenirs qui font partie de son passé, surtout pour les situations douloureuses comme la mort d'un proche ou un évènement traumatique. Ceci influence beaucoup sur la psychologie et la mentalité et la mémoire de la personne, comme c’était le cas pour notre auteure.

**6.1 Les mauvais souvenirs**

Parfois, l'être humain se souvient de mauvais souvenirs qui restent dans son esprit et la ramènent aux événements douloureux du passé, comme le cas de notre auteure.

**La séparation avec sa famille**

A travers notre lecture du récit et l'analyse des souvenirs, nous remarquons que l'écrivaine a vécu un état psychologique difficile après la mort brutale de ses parents à l'âge précoce presque neuf ans et aussi la séparation de sa seule sœur : *«L’explosion, certes, je l’avais subie de plein fouet : mort des parents, séparation d’avec ma sœur, départ dans une maison quasi inconnue. […] qui m’a empoisonné quelques années d’adolescence... »[[57]](#footnote-57)* 43ceci lui a fait oublier certains événements importants et qui a une relation avec son enfance *: « Je n’ai que peu de souvenirs […] Cette amnésie sur ce qui avait eu lieu avant la mort de mes parents se répercuta sur les quelques mois ou premières années qui suivirent.»[[58]](#footnote-58)36*, Elle ne se souvient pas des détails de son entrée à l'école primaire et de ses camarades en classe, et même son déménagement chez sa tante et sa grand-mère paternelle, surtout ses premiers jours.

Anny regrette de ne pas avoir connu sa mère et ne se remémore pas son visage comme elle déclare: «…Moi qui n’avais aucun souvenir de toi…»[[59]](#footnote-59)198. Elle ne connaît pas sa mère et ne se souvient pas d'elle et cela peut être dû à un choc psychologique.

**Le choc psychologique d’Anny**

Le choc de la perte de ses parents affecte sur ses sentiments, et surtout sa séparation avec sa mère. Cet état psychologique est confirmé par les études qui affirment que la perte de la mère laisse un traumatisant et des problèmes psychologiques pour l'enfant.

Pour notre écrivaine, le traumatisme apparait aussi à travers sa production *Le Nez de Mazarin*, un roman d’une pure fiction et qui reflète la dépression qu’elle a vécu :

*« Madame, Je suis psychiatre. J’ai une longue expérience professionnelle et  
soigné nombre de patients atteints de dépression. Je n’ai pas noté de « trous » dans votre carrière, ni entendu dire que vous ayez été hospitalisée. Cependant, je vous AFFIRME qu’on ne peut décrire tous les stades d’une grave dépression, de l’intérieur, comme vous l’avez fait, sans l’avoir VÉCU SOI-MÊME.»[[60]](#footnote-60)*

Un psychiatre a pu, à travers son roman, découvrir l'état psychique d'Anny et mentionne aussi que les détails de dépression qui prend l'auteure proviennent d'une personne qui a vécu un événement difficile.

Ceci confirme que l’accident, a laissé une profonde blessure qui marqué sa vie Elle a décrit, ses mauvaises souvenirs d'école, les fautes réponses aux exercices en classe, le manque de concentration, le malaise…etc.

«*Et puis, constater si brutalement que les deux piliers de sa vie, le père et la mère, peuvent disparaître ainsi du jour au lendemain occasionne un automatique recentrage sur soi. À quelle affection se fier, sur qui s’appuyer en confiance, si le soutien naturel le plus solide, le plus fiable, peut se dérober ainsi ? Du moins c’est ainsi que j’ai grossièrement analysé ce qui m’a fait éprouver un tel malaise à l’époque, dans le milieu scolaire : cette réaction d’égocentrisme de survie, me rendait incapable de composer avec le groupe. Je dus redoubler la sixième, bien sûr. » [[61]](#footnote-61)39*

À chaque fois que l’auteure évoque ses souvenirs d’enfance elle ne cesse de parler de ses souffrances et son malheur, à l’école, à la maison et des fois avec ses amis,

Cela se reflète négativement sur elle et la cause parfois et la dépression d'autres moments.

*« Les études qui ont été recensées sur ce sujet ont principalement étudié le lien entre les conséquences psychologiques du deuil et la réussite scolaire La mort d’un parent affecterait l’ajustement psychologique de l’enfant à court et à long terme Les enfants qui présenteraient des difficultés à s’ajuster pourraient avoir des problèmes psychologiques (symptômes de dépression et de retrait)»[[62]](#footnote-62)*

D’autres études faites sur d’autres personnes prouvent aussi que le deuil des parents influence négativement sur l’acquisition chez les jeunes apprenants ayant un problème psychologique.

Pour ce qui est de notre écrivaine, elle pense des fois que les moments de l'amnésie restent une chose positive pour oublier l'amputation de sa famille e:

« *Les retombées de cendre de cette catastrophe ont obscurci jusqu’à ma mémoire. Et puisque rien ne m’est jamais revenu des années “d’avant”, je suis bien obligée de supposer que cette amnésie doit être charitable… En effet, il était peut-être trop douloureux de se souvenir du temps où je vivais avec eux, petite fille normale et privilégiée, nantie de parents jeunes, beaux et aimants*.»[[63]](#footnote-63)29

À travers son écrit, l’écrivaine essaye d’expliquer avec plus de précision quelques détails sur l’état psychologique de l’amnésie, à la fois pour s’extérioriser et même pour se remédier [Et](https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe-2009-3-page-75.htm#pa39) comme l’explique Freud «*soutenait que l’homme tend à oublier, à refouler les faits liés aux expériences douloureuses, dont le souvenir réactive l’ancienne souffrance émotionnelle. « Aux intermittences du cœur sont liés les troubles de la mémoire », « disait Marcel Proust*.»[[64]](#footnote-64) Ainsi, l'amnésie est une bénédiction pour compléter la vie et survivre bien, alors que nous imaginons la vie sans oublier comment serait pleine de tristesse, de dépression et de la regrette pour son passé.

**La mort de sa tante**

Elle se souvient de la maladie de sa tante, son séjour à l'hôpital, sa sortie de scène et son refus de travailler pour s'occuper d'elle, et elle raconte ses derniers instants, ses actions et son dernier rire dans cette vie. Sa tante qui l'a élevée depuis qu'elle était jeune et était comme une mère qui l'a aidée à se débarrasser de tous les problèmes alors même qu'elle s'occupait de ses enfants pendant son travail, La tante est décédée.

*«En décidant de la suivre ainsi jusqu’aux derniers instants de sa vie, j’avoue que j’espérais que cet accompagnement serait aussi pour moi, qui avais un tel besoin de « faire la paix » avec la mort, l’occasion d’une leçon de sagesse, d’acceptation et de sérénité. Ce ne fut pas le cas, loin de là ! Pour cette femme à l’esprit libre et entier, la mort resta jusqu’au bout un scandale absolu. Jusqu’à ses dernières minutes, elle fut animée d’une révolte vivace contre ce qui lui arrivait, qu’elle ne voulait ni accepter ni comprendre. En guise d’exemple de sérénité, j’en étais pour mes frais !»[[65]](#footnote-65)*

Elle a accompagné sa tante jusqu'à ses derniers instants de sa vie, cette femme dont elle a tout appris, un exemple de défiance, de patience et d'honnêteté, et elle s'est retrouvée seule avec ses seuls enfants.

Certes, dans la vie, il n’y a pas que les moments durs, il y a aussi de bons moments. L’écrivaine n’a pas manqué dans son texte de parler des bons souvenirs.

**6.2 Les beaux souvenirs**

Pour réveiller l'image de son passé et parler de bons moments qu'elle a passé aux beaux –arts, elle a écrit dans son texte : *«Je sais que je ressentis les premiers jours un soulagement indicible, qui allait jusqu’à une sorte de griserie»[[66]](#footnote-66)* après le malheur qu’elle a vécu pendant son enfance, elle a passé aussi des moments agréables quand elle a repris ses études. Ses souvenirs avec le professeur Simon et le jour inoubliable lui au restaurant préféré *«qui j’ai un souvenir ému de sa générosité, et surtout du fabuleux chariot de desserts de D’Chez Eux !»[[67]](#footnote-67)* C’est grâce à ses amis et ses proches qu’Anny a pu surmonter les difficultés, la solitude et l’incapacité de se communiquer avec les autres.

**Les souvenirs de peinture**

Dans son roman, l’écrivaine a raconté ses merveilleux souvenirs de peinture, d'Anny a été passionné par ce genre de beaux-arts depuis son enfance, elle adore les couleurs, la peinture à l'huile, des enduits, l’odeur des médiums.

Elle a créé un atelier de peinture dans sa où elle dessin les baux tableaux.

*«Mais a priori, j’avais beau être heureuse et joyeuse, cela ne remettait pas en cause ma décision, et ce que je pensais foncièrement être ma destinée : devenir peintre.»[[68]](#footnote-68)* Son rêve a été réalisé et elle est devenue une célèbre peintre et elle a fait plusieurs peintures magnifiques.

**Les souvenirs de premier métier**

Elle se souvient également du premier métier à l'Age de dix-sept ans au théâtre .Elle s’est retrouvée plus à l’aise car elle partageait ses sentiments avec ses spectateurs et son public. Comme elle l’avoue déclare dans ce passage *«Sans que je le définisse clairement lors de cette première expérience professionnelle, à dix-sept ans, mais le ressentant profondément, j’en suis certaine – que je reconnus que ce métier m’allait bien. Exprimer des sentiments, sans risque émotionnel.»[[69]](#footnote-69)*

Elle se sent en sérénité dans ce métier et avoue que cela lui convient, Surtout quand elle présente les déférents scènes.

**Les souvenirs de voyage**

Notre auteure a effectué plusieurs voyages, notamment des voyages d'études et touristiques, nous mentionnons quelques voyages.

**Son voyage à Elbeuf**

Anny raconte son voyage à Elbeuf, et son bonheur lors de voir la ville de ses parents, de son oncle, et de ses grands-parents, où elle a passé son enfance après le déplacement à Rouen, et décrit la nature sauvage :

*«De ces souvenirs qui ne m’appartiennent pas, et qui fuis, qui fuis, comme je peux… Donc j’étais assez contente, ce jour-là, roulant vers Elbeuf, de passer au large de Rouen !  
Les bords de Seine, encore, de loin en loin, ceux que mon père aimait tant photographier, surtout dans les brumes de l’aube.»[[70]](#footnote-70)*

L'auteure a raconté avec un grand plaisir sa joie lors de sa visite de cette ville elle a visité les endroits où ses parents avaient l'habitude d'aller, la maison de sa famille et le cirque où ils travaillaient.

**Son voyage en Espagne**

C'était sa première visite en Espagne à l'occasion de son treizième anniversaire pour apprendre la langue espagnole, qu'elle aime beaucoup*« J’aimais l’espagnol? Je fis un séjour en Espagne, l’été de mes treize ans, et elle m’y envoya régulièrement, pour continuer à me perfectionner dans cette langue que j’aimais tant, au moins un mois et demi tous les étés suivants, et… seule !»[[71]](#footnote-71)55* elle lui rendait visite chaque année, elle avait l'habitude d'y aller seule sans la surveillance de sa tante, malgré son jeune âge.

**Son voyage en Amérique**

L’endroit où elle est allée assister au premier Gala de l'union organisée entre l'Amérique et la France, *«une aventure artistique aux États-Unis. L’Amérique, le grand rêve !» [[72]](#footnote-72)*155pour représenter des scènes de théâtre et des spectacles de cirque également; et pour découvrir Hollywood.

**Son bonheur en tant qu'artiste**

Anny a consacré sa vie au métier de comédien et l'a adoré, car elle a rencontré des gens magnifiques et a passé un temps merveilleuse*: «J’aime mon métier de comédienne, il m’a apporté et continue de m’offrir des joies incommensurables, des rencontres et des amis précieux, il m’a aussi permis de bien vivre et d’offrir à mes enfants une existence confortable. »[[73]](#footnote-73)*

La comédie est la source de sa vie où elle a beaucoup appris de ce métier et est devenue une actrice célèbre et a gagné un énorme public.

Bref, sa vie est un mélange d'événements tristes et joyeux qui arrivent à une personne au cours des étapes de sa vie. Donc, nous avons abordé les souvenirs les plus tristes s et les plus beaux que l'auteure ait vécu dans sa vie.

**7. La parole avec les morts**

Anny parle aux membres décédés de sa famille lorsqu'elle se sent seule, fâchée et triste. Elle s’adresse ses paroles à sa mère pour lui demander excuses. Elle est toujours soucieuse et voulait savoir est ce que sa mère est satisfaite pour son carrière et son avenir. Elle est bien consciente que sa mère est morte mais lui adresse les paroles et les communique à travers son écrit :

«Je te parlais enfin, mais pour mieux te raccrocher au nez. Je reproduis ici une partie de cette lettre .Je te demande pardon.Je t’ai ignorée. Je ne te connaissais pas, et pour un peu je t’aurais reniée, car je ne me trouvais aucune ressemblance avec toi. Pardon. Je sais ton histoire, maintenant. Un pas m’a suffi pour cela. Un seul pas vers le passé et ceux de ta famille que je n’avais pas revus depuis trente ans. Au fond de moi, sans doute je la savais – on sait tout, on comprend tout, à neuf ans – mais je n’en voulais pas, je l’ai rejetée derrière mon voile noir.»[[74]](#footnote-74) 194

Du point de vue psychologique, notre auteure voulait bien nous démontrer qu’elle est consciente de son état psychique et qu’elle a surmonter ses moments de crise et ce qui lui a aidé de se remédier c’est son écrit, son défoulement et son extériorisation .Dans un autre passage ,elle déclare clairement sa lutte contre un rêve inconnu :

«*Mais que peut-on contre le pouvoir d’une absente ? Comment lutter contre la puissance d’un rêve qu’on ignore ? Comment nos morts vivent-ils en nous ? Peuvent-ils […].ces évidences qui me tinrent si souvent lieu de volonté ?»[[75]](#footnote-75)*

Tout au long de son parcours de vie elle n’a pas cessé de penser à satisfaire sa mère décédée et d’imaginer sa rencontre, son rêve était un désir pour lui et non pas un cauchemar ou une phobie et un complexe.

Comme avait souligné Freud en 1923, dans Totem et Tabou  *« nous savons que les morts sont des dominateurs puissants…» [[76]](#footnote-76)* Les morts, selon Freud, contrôlent également nos vies à travers leur vision, l'incarnation de leurs pensées et de leurs rêves, et leur contrôle sur notre pensée.

Chaque fois, Anny cherche à satisfaire sa mère et de la remercier à travers son rêve : *«Je t’en remercie. Il était chouette, ton rêve Mais toi, d’où tu es et me vois peut-être, es-tu contente de moi maman ? » [[77]](#footnote-77)* C’est par son rêve qu'elle a pu intervenir l’esprit de sa mère et de lui communiquer ses nouvelles et ce qu’elle a pu réaliser dans sa vie.

Elle parle aussi à sa sœur décédée Patricia, la seule sœur d'Anny, qui lui a tellement manqué parce qu'elle n’a pas vécu avec elle depuis l'enfance. *« J’y vois surtout un joli clin d’œil de ma sœur – un clin d’œil posthume, de cet au-delà où elle a rejoint notre mère…Maman.»[[78]](#footnote-78)193* Son rêve était comme la réalité, toute la famille est réunie, Anny, sa mère, sa sœur, et même des fois le papa. Elle sent toujours qu'elle la regarde et qu’elle lui parle.

**8. L'écriture comme un moyen thérapeutique**

L'écriture nous permet de nous découvrir et de reprendre confiance en nous. Elle nous aide aussi à reconstruire notre mémoire en éliminant les pensées négatives, la douleur et la souffrance, c'est-à-dire en révélant les sentiments cachés.

C'est l'une des meilleures méthodes de psychanalyse connue pour sa capacité à se débarrasser de la dépression et des obstacles psychologiques auxquels nous sommes confrontés.

Revenons à notre roman, Anny déclare clairement la raison pour son écrit. Elle voit que c’est un moyen de soulagement : *«Peu importe ce que j’écrivais dans ces cahiers, à l’époque de ma prime jeunesse. L’important était le soulagement que le geste m’apportait, et je ne songeais encore nullement à donner une forme aux idées ou sentiments que je notais comme ils venaient»*[[79]](#footnote-79) La forme d'écriture dans le récit laisse entendre la voix de Anny, dans des lettres souvent pleines de tristesse et le regrette. Mais pourquoi ce choix ? Écrire Pour les personne morts ?, Anny justifie son choix d’écriture dès les premières lettres. Un choix, qui est peut être, pour elle, considéré comme le seul moyen pour soulager et pour passer le choc de la perte de ses parents e et surmonter cette situation. En conséquence, L'écriture est comme un fil qui fait avancer les événements de la vie (naissance, mort, échec, succès, deuil…).

De nombreux chercheurs utilisent l'écriture comme moyen de traitement. Freud a noté à travers ses expériences que l'écriture aide à montrer la douleur et la souffrance, c’est-à-dire de les rendre extérieures du corps et deà l'esprit.

L'écriture libère les pensées et les sentiments, parfois ils viennent naturellement et parfois les sentiments sont involontaires et inconscients. En plus l’écriture assiste à libérer de toutes énergies assemblées. A refaire les sentiments, telles la colère, la souffrance, la joie.

Nous pouvons tirer quelques exemples, où l’auteure exprime ces émotions: «*il m’en reste un sentiment d’arrachement», «je suis saisie d’une brusque bouffée d’émotion et je pleure", "mon malaise augmentait, et l’angoisse devenait bien* *réelle»*.

Surtout dans les moments de choc, les sentiments exprimés sont refoulés et donnent un résultat catastrophique sur le plan physique et moral, Dans le récit nous trouvons que l'auteure a été angoissée par la perte de ses parents et exprime sa peur, sa douleur et ses sentiment de remords, ce qui provoque sa dépression et sa tristesse.

Le but de l'écriture pour Anny donc, est de soulager le poids et sa douleur, cela lui permet de libérer des sentiments négatifs et d'essayer d'incarner l'absent et le mort et de le rendre présent par l'écriture, Ce qui l'aide à se reposer et à se rassurer et à oublier l'absence de sa mère et de sa sœur.

**9. Le Rêve**

Dans son roman, l'auteure raconte son rêve, ce qui nous permet de voir l'effet de la mémoire qui se reflète dans les rêves, car elle raconte avec un réalisme que le lecteur peut imaginer :

*«Tu m’es apparue une nuit. Je n’arrive toujours pas à me convaincre qu’il s’agissait d’un rêve, tant cette vision de toi était nette, précise jusqu’au grain de la peau. Moi qui n’avais aucun souvenir de toi, de ton visage, […] j’écrivais un mot sur ton dos : « Paralysée »…Et brusquement, tu m’offrais ton visage, ton visage que je reconnus dans sa RÉALITÉ, tourné vers moi avec une expression déchirante de supplication, d’amour et de détresse. Cette apparition était si réelle»[[80]](#footnote-80)*

Comme nous l’avons avancé, le rêve est l'accomplissement d'un désir, et dans ce rêve qu'elle a vécu Anny , nous voyons l'effet de son désir de connaître sa mère et de voir son visage, qu'elle ne voyait en réalité qu'en images.

L'auteure se souvient de l'accident de la mort, tel qu'il a eu lieu dans la salle de bain, incapable de bouger et de parler, paralysé, et ce rêve nous ramène au choc du premier jour de la mort catastrophique. Ce rêve lui a causé un nouveau choc, alors elle a pleuré pendant trois jours sans s'arrêter et s'est sentie coupable et qu'elle était la cause de la misère de sa mère.

Elle ne l'a pas laissée réaliser ses rêves et achever sa profession, car elle était occupée par son éducation, et elle ne savait pas pourquoi ce rêve lui était apparu et ce qu'elle voulait que sa mère lui dise.

Alors, Le rêve de Anny laisse entrevoir qu'elle a un fort désir de voir sa mère, qu'elle ne peut pas atteindre, et qu'elle lui manque et en savoir plus sur elle et sa vie, mais malheureusement elle ne peut pas y parvenir car elle est morte et dans un autre monde, et leur rencontre reste seulement dans les rêves.

**Conclusion**

En guise de conclusion, nous pouvons dire que la dimension psychologique que nous avons mené sur l’œuvre en question nous a permis de découvrir l'état psychologique d'Anny après la perte de ses parents et l'impact de son passé douloureux sur son présent et son avenir.

Nous constatons également que l'écrivaine a surmonté cette crise psychologique grâce à l'auto-remédiation et à la prise de conscience de son état du côté émotionnel et du côté des instructions et de son attachement à sa mère, par son écriture qui est considérée comme un utile de soulagement.

**Conclusion générale**

Arrivé au terme de ce modeste travail, il serait nécessaire de rappeler que le thème de notre recherche est "La Dimension autobiographique dans Le Rêve De Ma Mère de Anny Duperey " et que jeter un regard synthétique sur le travail effectué, pour confirmer la validité de notre hypothèse.

L'analyse de ce récit qui raconte l'histoire d'une française, l'auteure, Anny qui a perdu ses parents quand elle avait huit ans, meurent intoxiqués par du monoxyde de carbone. Après leur décès, elle est séparée de sa sœur Patricia, nous a permis de constater que l’écrivaine a surmonté la crise psychologique qu'elle a vécu depuis l'enfance et a dépassé de mouvais souvenirs.

En répondant à notre problématique, nous avons divisé notre travail en deux chapitres. Dans le premier, nous avons vu le genre autobiographie, ses caractéristiques, ses formes, ses dimensions, les éléments para textuels, ainsi que les images photographiques qui ont été des éléments essentiels et qui nous confirment qu'il s’agit d’un récit autobiographique. Nous avons pu prouver qu’il y a une relation entre l’auteure et le narrateur puis qu’il y a aussi une la convergence entre la biographie de l'auteure et l’histoire racontée qui prouve la sincérité de l’écrivaine et l’exactitude des informations sur sa vie et son parcours.

Dans le second chapitre nous avons abordé le côté psychologique de l’auteure, et nous avons passé en revue par la théorie et les mécanismes de la psychologie. Nous avons pu également relever certaines raisons qui lui ont poussé d’écrire son roman

Nous avons vu dans cette histoire comment l'écrivaine a suivi les traces de sa mère décédée et réalisé ses rêves et comment elle a surmonté sa douleur, ses problèmes et son malheur scolaire malgré le traumatisme psychologique qu'elle a vécu.

Nous voilà arrivé à la fin de ce modeste travail, nous avons pu répondre à nos  
questionnements à propos de l’étude psychologique de l’œuvre .Ainsi, il nous semble que ce récit appartient au genre autobiographique, dont l’auteur évoque sa mémoire personnelle.

Nous constatons également que ce récit est une autobiographie qui n'est pas fiction et que l'auteure raconte les souvenirs et les sentiments qui lui sont survenus dans la réalité, et donc les dimensions autobiographiques sont confirmées à travers son écrit.

Au terme de notre étude, nous pouvons dire que, Anny Duperey a réussi dans sa vie malgré les douleurs qu’elle a vécues, et a pu surmonter le choc par son écriture qui la considère comme un mécanisme de soulagement. Elle a extériorisé son malheur et l’a raconté au monde pour susciter les autres à dépasser leurs problèmes et continuer leur vie.

**Références Bibliographiques**

Corpus

Duperey, Anny , *Le Rêve De Ma Mère* , Paris, Seuil, 2017.

Ouvrages

Pierre, Jean Dufeif, Les Ecritures De L'intime De 1800 A 1914, paris, Édition Bréal 2001, P.50.

Philippe Lejeune, l'autobiographie en France, paris, 2é édition Armand colin, 2010, p.12.

Gérard Genette –« seuils »- édition du seuil – 1987- p.7-

Henri Fournier, traite de la typographie,Paris , 1870, P. 126-

Édith Lecourt, la psychanalyse, paris, groupe eyrolles, 2015, p.13, 14.-

François, Migeot, Entre Les Lames: Lectures De Robbe-Grillet, Paris, Collection Annales Littéraires, 1999, P.33.

Charlotte Mareau , Adeline Vanek Dreyfus, l'indispensable de la psychologie , STUDYRAMA 18 juin 2007) p.144,145.

Adolfo Fernandez-zoïla,les complexes , Paris, Presses Universitaires de France,1993,p.3.

Dictionnaires

[DICTIONNAIREFRANÇAIS](https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/), <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/paratexte/>,consultéle 20/04/2022

Dictionnaire Larousse [enligne]. <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/inconscient/42355>>

Articles

Gilles PerronCiter cet article Perron, G. (2005). Le récit de soi : visite guidée. Québec français, (138), 26–30 https://id.erudit.org/iderudit/55449ac : en ligne 6 mai 2010, <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2005-n138-qf1181461/55449ac.pd>

[Carlo Cristini](https://www.cairn.info/publications-de-Carlo-Cristini--33719.htm), [Louis Ploton](https://www.cairn.info/publications-de-Louis-Ploton--789.htm),[Gérontologie et société](https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe1.htm),2009/3 (vol. 32 / n° 130)

<https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe-2009-3-page-75.htm>

Michèle Fiéloux, Geneviève Welsh, 2018/3 (Volume 19), L'Autre , <https://www.cairn.info/revue-l-autre-2018-3-page-263.htm>

Dominique Rougé Université Pédagogique de Cracovie, Pologne, Les lectures psychanalytiques des œuvres littéraires, Synergies Pologne n° 8 - 2011 p. 13-20.

Sites internet

Anny Duperey. « Je suis la revanche de ma mère »

Publié le 09 décembre 2017 à 00h00 [https://www.letelegramme.fr/france/anny-duperey-je-suis-la-revanche-de-ma-mere-09-12-2017-11772644.php consulté le 09/04/2022](https://www.letelegramme.fr/france/anny-duperey-je-suis-la-revanche-de-ma-mere-09-12-2017-11772644.php%20consulté%20le%2009/04/2022) à 14:00.

Florence Merlen,  Anny Duperey dédicace son ouvrage «Le rêve de ma mère», publié 8/06/2018 à 19:01

<https://www.courrier-picard.fr/art/115534/article/2018-06-08/anny-duperey-dedicace-son-ouvrage-le-reve-de-ma-mere-samedi-9-juin-eu> consulté le 15/03/2022.

Chawki Azouri, La conception freudienne de l’appareil psychique -2-,[ en ligne].(15/04/2022à9:20),< <https://www.lorientlejour.com/article/950695/la-conception-freudienne-de-lappareil-psychique-2.html>>.

Josée Larochelle, Edwin Rossbach, 2000-2022, Josée Larochelle, Edwin Rossbach,**http://www.lalitterature.com/dsp/dsp\_display.asp?NomPage=2\_re\_010\_naissanceessai**

Thèses et mémoires

A, Yahia. (2013/2014). Bleu blanc vert de maissa bey du roman au théâtre. Mémoire de magister: Science des Textes Littéraires. Pôle Ouest – Antenne d’Oran : université d'Oran .113p.

Idriss Khelfaoui, 2016, L’influence de la perte d’un parent et du deuil chez l’élève de niveau primaire sur sa réussite scolaire, Mémoire présenté à la Faculté des sciences de l’éducation en vue de l’obtention du grade de Maître ès arts (M.A.) Option psychopédagogie Février ,Département de psychopédagogie et andragogie Faculté des sciences de l’éducation.

**Table des matières**

**TABLE DES MATIERES**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **INTRODUCTION GENERALE** | | **05** |
|  | **CHAPITRE I : Le genre autobiographique et l'Analyse de la dimnesion autobiographique** |  |
|  | **Introduction** | 10 |
| **1.** | **L’autobiographie** | **10** |
| 1.1 | La conception d’autobiographie | 10 |
| 1.2 | Le pact de l’autobiographie | 11 |
| **2.** | **Les Caractéristiques de l’écriture autobiographique** | 12 |
| **3.** | **Les Formers de l'autobiographie** | 12 |
| 3.1 | Les mémoires | 12 |
| 3.2. | Le journal intime | 13 |
| 3.3 | La correspondence | 13 |
| 3.4. | L'essai | 13 |
| 3.5 | la confession | 14 |
| **4.** | **L'importance de l'autobiographie** | 14 |
| **5.** | **La mémoire autobiographique** | 15 |
| **6.** | **La correspondance entre la biographie de l'auteure et le récit** | 16 |
| **7.** | **L'analyse de la dimension autobiographique** | 19 |
| 7.1. | Le paratexte | 19 |
| 7.2 | L'étude du paratexte | 20 |
| A. | Le titre | 20 |
| B. | La première page de couverture | 21 |
| C. | Les images authentiques | 22 |
| D. | Résumé de récit | 24 |
| 8. | **Le je autobiographique et le Rôle des pronoms dans l’œuvre** | 25 |
| 8.1. | Une autobiographie à la première personne | 25 |
| 9. | **l'analyse de temps** | 26 |
| 9.1. | Temps de narration | 26 |
| 9.2. | Les indicateurs du temps et d'espace | 28 |
|  | **Conclusion** | 33 |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  | **Chapitre I I: la dimension psychologique** |  |
|  | **Introduction** | 35 |
| 1. | **la conception de la psychanalyse** | 35 |
| 1.2. | Sigmund Freud | 36 |
| **2.** | **La théorie de la psychanalyse** | 36 |
| 2.1 | L’explication des notions de base | 37 |
| 2.1.1. | Le conscient selon la Rousse | 37 |
| 2.1.2. | La préconscient selon la Rousse | 37 |
| 2.1.3. | L'inconscient selon la Rousse | 38 |
| 2.1.4. | Freud et le ça | 38 |
| 2.1.5. | Freud et le surmoi | 38 |
| 2.1.6. | Freud et le moi | 39 |
| 3. | **Les mécanismes psychologiques** | 39 |
| 3.1. | Le rêve | 39 |
| 3.2. | La mémoire | 39 |
| 3.3. | Le refoulement | 40 |
| 3.4 | Le complexe: | 40 |
| 4. | **La psychologie et la littérature** | 41 |
| 5. | **La relation entre la psychologie et l'autobiographie** | 41 |
| 6. | **L'analyse de souvenir** | 42 |
| 6.1. | Les mauvais souvenirs | 42 |
| 6.2. | Les beaux souvenirs | 45 |
| 7. | **La parole avec les morts** | 48 |
| 8. | **L'écriture comme un moyen thérapeutique** | 49 |
| 9. | **Le Rêve** | 50 |
|  | **Conclusion** | 52 |
|  | **Conclusion générale** | 54 |
|  | **Références Bibliographiques** |  |
|  | **Table des matières** |  |
|  | **Résumé** |  |

**Résumé**

à travers notre lecture du récit nous avons découvert que l'auteure est un exemple de défi et de réussite, car elle a dépassé toute la douleur et les traumatismes auxquels elle a été confrontée dans sa vie, a obtenu un avenir prospère et a réalisé les rêves de sa mère décédée sans savoir ou hasard

Pour étudier ce sujet, Nous avons dû nous intéresser à l'auto biographie etses caractéristiques de, ainsi que l'aspect psychologique de l'auteure en analysant ses souvenirs, ses émotions, ses réactions et en surmontant des expériences douloureuses grâce à l'écriture.

Afin de répondre à notre question de recherche, nous avons opté pour l'approche narratologique de l'autobiographie et l'approche psychologique, et nous avons analysé le récit à partir des données théoriques de ce sujet.

**Mots clés** : autobiographie , Mère , psychologie, impact.

**الملخص**

من خلال قراءتنا للقصة اكتشفنا أن المؤلف هو مثال للتحدي والنجاح، حيث تغلبت على كل الآلام والصدمات التي واجهتها في حياتها، وحققت مستقبلاً زاهرًا وحققت أحلام والدته الميتة دون علم و صدفة.

لدراسة هذا الموضوع كان علينا أن ننظر في السيرة الذاتية وخصائصها ، وكذلك الجانب النفسي للكاتبة من خلال تحليل ذكرياتها وانفعالاتها وردود أفعالها والتغلب على التجارب المؤلمة من خلال الكتابة.

للإجالة على الطرح ، اخترنا النهج السردي للسيرة الذاتية والنهج النفسي ، وقمنا بتحليل السرد من البيانات النظرية لهذا الموضوع.

**كلمات مفتاحية :** سيرة ذاتية ,ام , سيكولوجية , اثر

**Abstract**

Through our reading of the story, we discovered that the author is an example of challenge and success, as she overcame all the pains and traumas she faced in her life, achieved a prosperous future and fulfilled the dreams of his dead mother without knowledge or coincidence.

To study this topic we had to look at the autobiography and its characteristics, as well as the psychological aspect of the writer by analyzing her memories, emotions and reactions and overcoming traumatic experiences through writing.

To answer our research question, we chose the autobiographical narrative approach and the psychological approach, and analyzed the narrative from the theoretical data of the topic.

1. \_Pierre, Jean Dufeif, Les Ecritures De L'intime De 1800 A 1914, paris, Édition Bréal 2001, P.50.

   2 \_Philippe Lejeune, l'autobiographie en France, paris, 2é édition Armand colin, 2010, p.12. [↑](#footnote-ref-1)
2. [↑](#footnote-ref-2)
3. Pierre, Jean Dufeif, Les Ecritures De L'intime De 1800 A 1914, paris, Édition Bréal 2001, P.51. [↑](#footnote-ref-3)
4. Ibid.p.51, 52. [↑](#footnote-ref-4)
5. Gilles PerronCiter cet article Perron, G. (2005). Le récit de soi : visite guidée. Québec français, (138), 26–30 https://id.erudit.org/iderudit/55449ac : en ligne 6 mai 2010, <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2005-n138-qf1181461/55449ac.pd> [↑](#footnote-ref-5)
6. Josée Larochelle, Edwin Rossbach, 2000-2022, Josée Larochelle, Edwin Rossbach ,http://www.la- litterature.com/dsp/dsp\_display.asp?NomPage=2\_re\_010\_naissanceessai

   Consulté le 28/04/2022 [↑](#footnote-ref-6)
7. Duperey, Anny, Le *Rêve De Ma Mère*, Paris, Seuil, 2017, P.11. [↑](#footnote-ref-7)
8. Duperey ,Anny ,*Le Rêve De Ma Mère* , Op.cit.,p.36 [↑](#footnote-ref-8)
9. Ibid.p183. [↑](#footnote-ref-9)
10. Ibid.p.29. [↑](#footnote-ref-10)
11. Duperey, Anny, Le Rêve De Ma Mère, Paris, Seuil, 2017, P.11. [↑](#footnote-ref-11)
12. Ibid.p11. [↑](#footnote-ref-12)
13. Ibid.p 64. [↑](#footnote-ref-13)
14. Duperey, Anny, *Le Rêve De Ma Mère*, Paris, Seuil, 2017, p.13. [↑](#footnote-ref-14)
15. Anny Duperey. « Je suis la revanche de ma mère »

    Publié le 09 décembre 2017 à 00h00 [https://www.letelegramme.fr/france/anny-duperey-je-suis-la-revanche-de-ma-mere-09-12-2017-11772644.php consulté le 09/04/2022](https://www.letelegramme.fr/france/anny-duperey-je-suis-la-revanche-de-ma-mere-09-12-2017-11772644.php%20consulté%20le%2009/04/2022) à 14:00. [↑](#footnote-ref-15)
16. Florence Merlen,Anny Duperey dédicace son ouvrage «Le rêve de ma mère», publié 8/06/2018 à 19:01

    <https://www.courrier-picard.fr/art/115534/article/2018-06-08/anny-duperey-dedicace-son-ouvrage-le-reve-de-ma-mere-samedi-9-juin-eu> consulté le 15/03/2022. [↑](#footnote-ref-16)
17. Ibid.p.29. [↑](#footnote-ref-17)
18. Ibid.p.84. [↑](#footnote-ref-18)
19. Duperey, Anny, *Le Rêve De Ma Mère*, Op.cit., p.203 [↑](#footnote-ref-19)
20. Gérard Genette –« seuils »- édition du seuil – 1987- p.7 [↑](#footnote-ref-20)
21. [**DICTIONNAIRE FRANÇAIS**](https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/), linternaute ,defntion de papatexte.https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/paratexte/,consultéle 20/04/2022 [↑](#footnote-ref-21)
22. Dictionnaire Larousse, titre, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/titre/78240#locution)consulté> le 10/04/2022 à11:10 [↑](#footnote-ref-22)
23. Henri Fournier, traite de la typographie, Paris, 1870, P. 126 [↑](#footnote-ref-23)
24. A, Yahia. (2013/2014). Bleu blanc vert de maissa bey du roman au théâtre. Mémoire de magister: Science des Textes Littéraires. Pôle Ouest – Antenne d’Oran : université d'Oran .113p. [↑](#footnote-ref-24)
25. Duperey, Anny, Le Rêve De Ma Mère, Op.cit., P.29. [↑](#footnote-ref-25)
26. Ibid.P.119 [↑](#footnote-ref-26)
27. Ibid.p.183. [↑](#footnote-ref-27)
28. Ibid, P.120. [↑](#footnote-ref-28)
29. Ibid. [↑](#footnote-ref-29)
30. Ibid, p. 167. [↑](#footnote-ref-30)
31. Duperey, Anny, *Le Rêve De Ma Mère*, Op.cit., P.199. [↑](#footnote-ref-31)
32. Ibid, p.202. [↑](#footnote-ref-32)
33. Duperey, Anny, *Le Rêve De Ma Mère*, Paris, Seuil, 2017, P.9. [↑](#footnote-ref-33)
34. Ibid., p.195. [↑](#footnote-ref-34)
35. Ibid, p.12. [↑](#footnote-ref-35)
36. Ibid. P.17.

    [↑](#footnote-ref-36)
37. Duperey, Anny, *Le Rêve De Ma Mère*, Paris, Seuil, 2017, P.11. [↑](#footnote-ref-37)
38. Ibid, p.14. [↑](#footnote-ref-38)
39. Ibid,p.32. [↑](#footnote-ref-39)
40. Duperey, Anny, *Le Rêve De Ma Mère*, Op.cit..175 [↑](#footnote-ref-40)
41. Ibid, p.86. [↑](#footnote-ref-41)
42. Ibid, p.188. [↑](#footnote-ref-42)
43. Ibid,p.114. [↑](#footnote-ref-43)
44. Édith Lecourt, la psychanalyse, paris, groupe eyrolles, 2015, p.13, 14. [↑](#footnote-ref-44)
45. François, Migeot, Entre Les Lames: Lectures De Robbe-Grillet, Paris, Collection Annales Littéraires, 1999, P.33**.** [↑](#footnote-ref-45)
46. Dictionnaire   [Larousse](https://www.larousse.fr/),  Définition De Le Conscient.[ en ligne], <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/inconscient/42355> [↑](#footnote-ref-46)
47. Dictionnaire   [Larousse](https://www.larousse.fr/),  Définition De La Préconscient, [ en ligne].<<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/inconscient/42355>> [↑](#footnote-ref-47)
48. Dictionnaire   [Larousse](https://www.larousse.fr/),  Définition De Le L' Inconscient, [ en ligne].<<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/inconscient/42355>> [↑](#footnote-ref-48)
49. L'indispensable de la psychologieAccueilCharlotte Mareau (Auteur) Adeline Vanek Dreyfus, STUDYRAMA 18 juin 2007) p.144 [↑](#footnote-ref-49)
50. L'indispensable de la psychologie[Accueil](https://www.fnac.com/)[Charlotte Mareau (Auteur)](https://www.fnac.com/ia611473/Charlotte-Mareau)  Adeline Vanek Dreyfus,  STUDYRAMA 18 juin 2007) p.145

    [↑](#footnote-ref-50)
51. L'identification dans la théorie freudienne, jean Florence‏;1984p203 [↑](#footnote-ref-51)
52. Sigmund Freud, l'interprétation des rêves, paris, Bréal, 2001, p31. [↑](#footnote-ref-52)
53. [Chawki Azouri](https://www.lorientlejour.com/author/1263-chawki-azouri-), La conception freudienne de l’appareil psychique -2-,[ en ligne].(15/04/2022à9:20),< <https://www.lorientlejour.com/article/950695/la-conception-freudienne-de-lappareil-psychique-2.html>>. [↑](#footnote-ref-53)
54. ibid. [↑](#footnote-ref-54)
55. adolfo fernandez-zoïla,les complexes , Paris, Presses Universitaires de France,1993,p.3. [↑](#footnote-ref-55)
56. Dominique Rougé Université Pédagogique de Cracovie, Pologne, Les lectures psychanalytiques des œuvres littéraires, Synergies Pologne n° 8 - 2011 p. 13-20. [↑](#footnote-ref-56)
57. Duperey, Anny, Le *Rêve De Ma Mère*, Paris, Seuil, 2017, P.43. [↑](#footnote-ref-57)
58. Duperey, Anny, Le Rêve De Ma Mère, Op.cit. p.36. [↑](#footnote-ref-58)
59. Ibid.P.198. [↑](#footnote-ref-59)
60. Ibid.P.22, 23. [↑](#footnote-ref-60)
61. Duperey, Anny, Le *Rêve De Ma Mère*, Paris, Seuil, 2017, P.39. [↑](#footnote-ref-61)
62. Idriss Khelfaoui, 2016, L’influence de la perte d’un parent et du deuil chez l’élève de niveau primaire sur sa réussite scolaire, Mémoire présenté à la Faculté des sciences de l’éducation en vue de l’obtention du grade de Maître ès arts (M.A.) Option psychopédagogie Février ,Département de psychopédagogie et andragogie Faculté des sciences de l’éducation. [↑](#footnote-ref-62)
63. Duperey, Anny, Le *Rêve De Ma Mère*, Paris, Seuil, 2017, P.29. [↑](#footnote-ref-63)
64. [Carlo Cristini](https://www.cairn.info/publications-de-Carlo-Cristini--33719.htm), [Louis Ploton](https://www.cairn.info/publications-de-Louis-Ploton--789.htm),[Gérontologie et société](https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe1.htm),2009/3 (vol. 32 / n° 130)

    <https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe-2009-3-page-75.htm> [↑](#footnote-ref-64)
65. Duperey, Anny, Le *Rêve De Ma Mère*, Paris, Seuil, 2017, P.134.p.135. [↑](#footnote-ref-65)
66. Ibid. P.75. [↑](#footnote-ref-66)
67. Duperey, Anny, Le *Rêve De Ma Mère*, Paris, Seuil, 2017, P.93. [↑](#footnote-ref-67)
68. Duperey, Anny, Le *Rêve De Ma Mère*, Op.cit. P.87. [↑](#footnote-ref-68)
69. Ibid.P.92. [↑](#footnote-ref-69)
70. Duperey, Anny, Le *Rêve De Ma Mère*, Paris, Seuil, 2017, P.169,p.170. [↑](#footnote-ref-70)
71. Ibid.p.55. [↑](#footnote-ref-71)
72. Duperey, Anny, Le *Rêve De Ma Mère*, Paris, Seuil, 2017, P.155. [↑](#footnote-ref-72)
73. Ibid.P.110. [↑](#footnote-ref-73)
74. Duperey, Anny, Le *Rêve De Ma Mère*, Op.cit. P.24. [↑](#footnote-ref-74)
75. Duperey, Anny, Le *Rêve De Ma Mère*, Paris, Seuil, 2017, P.203. [↑](#footnote-ref-75)
76. [Michèle Fiéloux](https://www.cairn.info/publications-de-Mich%C3%A8le-Fi%C3%A9loux--92067.htm), [Geneviève Welsh](https://www.cairn.info/publications-de-Genevi%C3%A8ve-Welsh--10529.htm), 2018/3 (Volume 19),  [L'Autre](https://www.cairn.info/revue-l-autre.htm) , https://www.cairn.info/revue-l-autre-2018-3-page-263.htm [↑](#footnote-ref-76)
77. Duperey, Anny, Le *Rêve De Ma Mère*, Paris, Seuil, 2017, p.203. [↑](#footnote-ref-77)
78. Ibid. P.193. [↑](#footnote-ref-78)
79. Duperey, Anny, Le *Rêve De Ma Mère*, Paris, Seuil, 2017, P.17. [↑](#footnote-ref-79)
80. Duperey, Anny, Le *Rêve De Ma Mère* ,Op.cit. P119. [↑](#footnote-ref-80)